The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

5 May 2004, Vol. 7, No. 16 | Le 5 mai 2004, vol. 7, nº 16

HIGHLIGHTING NURSING

LES SOINS INFIRMIERS

Le Capt Dominique Laplante, infirmière, Promotion de la santé de la 4e Unité d'entraînement opérationnel d'appui à la santé – Comox, lors d'une évacuation sanitaire à bord d'un Cormorant.

Capt Dominique Laplante, a nursing officer with Health Promotion, 4 Health Support Operational Training Unit – Comox, aboard a Cormorant during a MEDEVAC.

Pages 2-3

In this issue / Dans ce numéro

New CF-18 MTT / Le nouveau MTT de CF-18 4-5
Air Force / Force aérienne 8-9
Army / Armée 10-11
Navy / Marine 12-13
Mariners win / Les Mariners l'emportent 16
Safety DIGEST de Sécurité ..... Insert / Encart

National Defence | Défense nationale

Canada

INFIRMIÈRE et MILITAIRE

NURSE and SOLDIER

par Raymonde Labbé

Les gens qui côtoient Julie Bédard la décrivent comme une personne dynamique, possédant une grande capacité d'adaptation. Son engagement au sein des FC lui permet de dépasser les frontières et de réaliser des projets ambitieux.

L'exemple de ses frères, tous militaires, donne à Julie le goût de joindre les Forces canadiennes. Un été, alors que peu de divertissements s'offrent aux jeunes de la région, et qu'un revenu monétaire serait apprécié, la Réserve navale lui ouvre les portes. Dès le début, cette expérience estivale suscite son intérêt pour la culture militaire. Sans l'ombre d'un doute, Julie envisage la profession d'infirmière dans les FC. Ce milieu, avec ses diverses avenues, éveille sa curiosité.

Elle étudie à l'Université Laval à Québec, et obtient un baccalauréat en sciences infirmières. L'armée, avec ses programmes de formation, comble son goût du savoir. Julie acquiert des connaissances dans de nombreux domaines : traumatologie, substances nucléaires, biologiques et chimiques. Elle travaille dans des milieux variés et apprécie la particularité de chacun. Être infirmière militaire lui permet de combiner prestation de soins, gestion et enseignement.

D'une province à l'autre, les nombreux déplacements lui permettent de créer de nouvelles amitiés. De même, œuvrer dans l'Armée, la Marine et l'Aviation lui procure des vécus différents. Débordante d'énergie et aimant l'aventure, Julie se plaît dans cet environnement.

Malgré son jeune âge, cette infirmière possède un bagage d'expériences important. Sa spécialité en évacuation médicale aérienne la conduit dans une mission en Asie du Sud-Ouest. Son travail, effectué en collaboration avec divers pays, lui permet de représenter fièrement le Canada. À bord d'un avion de type Hercules et accompagnée de personnel compétent, elle procède au transfert des blessés des régions rurales vers des hôpitaux spécialisés.

En Bulgarie, lors d'un exercice regroupant 22 pays de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et de Partenaires pour la paix, la responsabilité de l'évacuation des blessés lui revient. Elle constate avec joie que le Canada se démarque quant aux normes de qualité, et qu'il occupe un rôle de premier plan.

Sa fonction actuelle consiste, entre autres, à enseigner aux ambulanciers et aux infirmières les habiletés et les connaissances nécessaires pour procéder à une évacuation médicale. Intervenir de façon adéquate s'avère essentiel en cas d'urgence, surtout s'il y a pénurie de ressources.

Quant à ses divertissements, ils incluent le ski de fond, le kayak et les promenades avec son chien. Aussi, elle apprécie grandement les réunions familiales. Avec tous ses frères dispersés dans les FC, la planification des rencontres s'avère parfois difficile. Le désir de fonder une famille occupe une place importante dans les projets de Julie. Elle n'est pas sans savoir qu'un militaire comprendrait mieux son travail.

Quant à l'avenir, une spécialisation en santé mentale l'intéresse beaucoup. Certaines missions, avec les dangers qu'elles comportent, créent des besoins dans ce domaine. Julie aimerait fournir le soutien nécessaire aux personnes éprouvées.

De projet en projet, Julie découvre de nouveaux défis, et vit des moments qu'un autre milieu ne pourrait lui donner. La discipline de la vie militaire ne la dérange pas; au civil ou dans l'armée, l'infirmière y recourt pour exécuter son travail.

Julie se rendra au Texas pour une formation supérieure en évacuation aérienne médicale. Explorer de nouveaux lieux, rencontrer de nouveaux visages, cela fait partie de son bonheur...

Reproduit avec la permission de La revue infirmière canadienne.

DND/MDN

De gauche à droite, le Ltv Julie Bédard, infirmière, le Cplc Blandine Jourdain et l'Adjum Dianne Maidment, toutes deux techniciennes médicales. La photo a été prise en 2000 à Trenton durant un cours en évacuation aéromédicale.

Lt(N) Julie Bédard, (left), nursing officer, and medical assistants MCpl Blandine Jourdain and MWO Dianne Maidment. The photo was taken during a MEDEVAC course at Trenton in 2000.

MAY 10–16 MAI

LA SEMAINE NATIONALE DES SOINS INFIRMIERS

À l'occasion de la Semaine nationale des soins infirmiers, les Services de santé des FC organiseront, les 12 et 13 mai prochain, au QGDN, deux journées d'activités sous le thème « Engagement au travail ». Destinées à faire connaître et à mettre en relief les réalisations des officiers en soins infirmiers, ces activités incluront une vidéo-conférence nationale et des présentations sur des dossiers d'intérêt particulier pour les infirmiers et les infirmières militaires, notamment l'Initiative FC 2020 en soins infirmiers, l'Initiative de renouvellement des soins primaires, la solidarité et les déploiements.

NATIONAL NURSING WEEK

To help mark National Nursing Week, CF Health Services will hold activities at NDHQ, May 12-13. This year's theme is "Commitment at Work", has activities designed to raise awareness and to showcase the achievements of nursing officers, including a national video-conference and presentations on issues of special interest to military nurses, including the CF Nursing 2020 Initiative, Primary Care Renewal Initiative, solidarity, and deployments.

By Raymonde Labbé

People who work with Julie Bédard describe her as energetic and highly adaptable. Enlisting in the CF has made it possible for her to work in foreign countries and carry out ambitious projects.

Julie's brothers are all in the military, and that gave Julie the desire to join the CF. One summer when there was very little for young people to do in her region, and she needed to make some money, she was accepted into the Navy Reserve. Her summer experience quickly sparked her interest in the military and the many different career paths it offered. Without hesitation, Julie set her course for the future: She would become a nurse in the CF.

Julie received her bachelor's degree in Nursing Science from Laval University in Quebec. Through Army training programs, she acquired knowledge in the fields of traumatology and nuclear, biological and chemical substances. She has worked in various specialties and enjoys the distinctive challenges each of them presents. Becoming a military nurse has allowed her to combine care delivery, management and teaching.

Frequent moves from one province to another have given her opportunities to make new friends, and her work in the Army, Navy and Air Force has exposed her to many different experiences. With her boundless energy and her love of adventure, Julie thrives in this environment.

Despite her young age, she possesses considerable experience. Thanks to her specialized qualifications in air ambulance evacuation, she was assigned to a mission in Southwest Asia. Her work there, carried out in co-operation with various countries, gave her the opportunity to represent Canada proudly. Aboard a Hercules aircraft, accompanied by qualified personnel, she transferred injured persons from rural regions to specialized hospitals.

In Bulgaria, during an exercise involving 22 countries belonging to NATO and the partnership for peace, she was responsible for evacuating the injured. She took pride in the fact that Canada played a prominent role and distinguished itself with the high quality of its work.

Her current duties include teaching paramedics and nurses the skills and knowledge needed to perform medical evacuations. In an emergency, appropriate intervention is essential, especially when resources are limited.

When she is not working, Julie enjoys cross-country skiing, kayaking and walking her dog. She also loves family gatherings—although, with all her brothers in the CF stationed in various locations, planning get-togethers is not always easy. Julie also dreams of starting her own family, and realizes that it would be easier if she met someone who is also in the military and understands her work.

As for her future career directions, Julie has a strong interest in pursuing a specialization in mental health. Dangerous missions create a need in this area, and Julie would like to provide the necessary support for people in distress.

With every project, Julie encounters new challenges and has experiences no other field could offer. The discipline of military life does not bother her, since discipline is essential for nurses, whether in civilian life or in the Army.

Julie will soon travel to Texas for advanced training in air ambulance evacuation. Exploring new places and meeting new people— that is where she is in her element.

Reproduced with permission of Infirmière canadienne *magazine.*

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA), 2 North Tower
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP), 2 tour Nord
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Marshal McLernon (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Gloria Kelly (819) 997-0889
Cheryl deLaplante (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: CPL MIRANDA LANGGUTH

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

DEUX GÉNÉRATIONS D'INFIRMIÈRES : *UNE MÊME VOCATION, UNE MÊME PASSION!*

À l'occasion de la Semaine nationale des soins infirmiers qui se déroulera du 10 au 16 mai, les Services de santé des FC souligneront à leur tour le rôle de premier plan assumé par les infirmières et infirmiers militaires dans la prestation de soins de santé aux membres des FC. Nous dressons ici le portrait de deux infirmières militaires qui partagent cette même passion de l'engagement et du don de soi.

TWO GENERATIONS OF NURSES: *ONE VOCATION, ONE PASSION!*

National Nursing Week, scheduled for May 10–16, CF Health Services will take the opportunity to highlight the leading role played by military nurses in delivering health care to CF members. On these pages, we will take a look at two Nursing Officers who share this passion for commitment and giving of oneself.

31 ANNÉES DE SERVICE *et le sentiment du devoir accompli*

Le Lieutenant-colonel Jean Henry, gestionnaire nationale en soins infirmiers et conseillère – Groupes professionnels militaires (soins infirmiers) au sein des Services de santé des Forces canadiennes (SSFC), prendra sa retraite à la fin de l'été. Non seulement a-t-elle fourni soins et services aux membres des FC durant plus de trois décennies, mais elle a piloté le dossier Initiatives FC 2020 en soins infirmiers, qui vise à définir une vision intégrée et une structure contemporaine et à long terme de la profession d'infirmière et infirmier militaire.

Poussée au départ par le goût des voyages et un besoin de changement, le Lcol Henry s'est enrôlée dans les rangs des FC en 1973. « Dès le début de ma carrière, j'ai eu la chance de me perfectionner grâce aux cours passionnants que j'ai suivis et aux voyages. Cela a été déterminant pour mon choix de carrière et d'études. Après une année dans les FC, je pouvais partir, mais j'ai décidé de rester et, aujourd'hui, en faisant le bilan de ma carrière, j'éprouve une grande satisfaction professionnelle en plus d'une grande fierté d'avoir servi mon pays », a précisé le Lcol Henry.

Quinze mois après son enrôlement, la jeune infirmière, née au Nouveau-Brunswick, est mutée pour la première fois à l'autre bout du pays, à la base d'Esquimalt. Promue au grade de capitaine en 1977, puis à celui de major en 1985, elle décroche une maîtrise ès sciences en gestion de soins infirmiers de l'Université de Toronto en 1994, et devient lieutenant-colonel en 2002.

De toutes les innombrables tâches qu'elle a assumées au cours de sa carrière, le Lcol Henry retient en particulier ses fonctions en tant qu'instructeur en chef pour les infirmières de l'air, une expérience qu'elle qualifie de « passionnante ».

Parmi ses plus récentes activités, le Lcol Henry cite sa participation, à titre de représentante officielle des FC, à Brisbane (Australie), en juin 2003, aux cérémonies organisées à l'occasion du centenaire du Royal Australian Army Nursing Corps, fondé presque à la même époque que le Service infirmier de l'Armée canadienne, constitué officiellement en 1901.

Cependant, c'est plutôt l'avenir qui occupe l'esprit du Lcol Henry. « Le projet Initiatives FC 2020 en soins infirmiers vise à redéfinir la profession d'infirmière et infirmier militaire en sachant que les soins infirmiers évoluent constamment pour pouvoir répondre aux besoins des patients et des clients », a-t-elle expliqué. « Grâce à ce projet, nous avons doté la profession d'officier en soins infirmiers d'un document clair sur le cheminement professionnel. »

Selon le Lcol Henry, « les SSFC veulent être un employeur de choix et pour atteindre cet objectif il a fallu faire preuve d'esprit innovateur et se tourner vers le futur. À titre d'exemple, nous avons estimé qu'il ne fallait plus fournir à nos infirmières une formation en soins de phase aiguë, mais plutôt une formation en salle d'urgence ce qui correspond mieux aux besoins actuels ».

Membre active de l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario et de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada, le Lcol Henry ne cesse de souligner l'importance de la formation continue. Aux officiers en soins infirmiers du 21e siècle, elle dira : « Innovez, valorisez le travail d'équipe et la bonne communication, mettez sans cesse vos compétences cliniques à niveau et concentrez-vous sur votre développement professionnel ».

En quittant son poste, le Lcol Henry ne prendra en fait qu'une retraite partielle, puisqu'elle compte déjà s'enrôler en tant que réserviste et contribuer à la formation des officiers en soins infirmiers.

CAROLE LANOUE

Le Lcol Jean Henry à son bureau au quartier général des SSFC contribue à la préparation de l'avenir de la profession d'infirmière et infirmier militaire par l'entremise du projet Initiatives FC 2020 en soins infirmiers.

LCol Jean Henry, in her office at CFHS Headquarters, helps plan the future of the military nursing profession through the CF Nursing 2020 Initiative.

31 YEARS OF SERVICE *and the satisfaction of a job well-done*

CPL JOHN BRADLEY

L'infirmière militaire en chef, le Capt Nicole Godin (au premier plan), infirmière en soins intensifs, du 1er Hôpital de campagne du Canada, BFC Petawawa, et le Capt Amélie Proulx, infirmière en soins de phase aiguë, de la 5e Ambulance de campagne, garnison Valcartier, vérifient l'équipement au début de leur quart de travail au centre chirurgical avancé du Camp Julien.

Intensive care nurse, and senior nursing officer, Capt Nicole Godin (foreground), from 1 Canadian Field Hospital, CFB Petawawa, and critical care nurse, Capt Amélie Proulx from 5 Field Ambulance, Valcartier Garrison check equipment at the beginning of their shift at the Camp Julien Advanced Surgical Centre.

Lieutenant-Colonel Jean Henry, National Practice Leader and Nursing and Military Occupation Advisor for Nursing with the Canadian Forces Health Services (CFHS), will be retiring at the end of the summer. Not only has she provided care and services for CF members over three decades, she has piloted the CF Nursing 2020 Initiative project, which was intended to establish an integrated view and contemporary, long-term structure for the military nursing profession.

Driven at first by the travel bug and a need for change, LCol Henry enlisted in the CF in 1973. "From the start of my career, I've been able to improve my skills through the fascinating courses I took and through travel. That was a determining factor in my choice of career and studies. After a year in the CF I could have left, but I decided to stay and, today, looking back on my career I feel tremendous professional satisfaction and am very proud to have served my country," she said.

Fifteen months after her enrollment, the young nurse from New Brunswick was posted for the first time to CFB Esquimalt, at the other end of the country. Promoted to the rank of captain in 1977, she later became a major in 1985, she earned a Masters of Science in Nursing Management from the University of Toronto in 1994, and became a lieutenant-colonel in 2002.

Of all the duties she has taken on in the course of her career, LCol Henry particularly remembers her job as Chief Flight Nurse Instructor, an experience she describes as "thrilling."

Among her career highlights, was the opportunity to attend the centenary celebrations of the Royal Australian Army Nursing Corps in Brisbane, Australia in June 2003, which was founded almost at the same time as the Canadian Army's nursing service, officially established in 1901.

However, the future is what mainly occupies LCol Henry's thoughts. "The CF Nursing 2020 Initiative project is intended to redefine the military nursing profession, since we know that nursing is constantly evolving in order to meet the needs of patients and clients," she explained. "With this project, we have given the nursing officer occupation a clear document on career development."

"We are going to be an employer of choice and to attain this goal it has had to be innovative and we will have to be innovative and look toward the future. For example, we considered that nurses should no longer be given acute care training, but rather emergency room training, which better corresponds to the current needs," says LCol Henry.

As an active member of the College of Nurses of Ontario and the Canadian Nurses Association, LCol Henry constantly stresses the importance of continuous training. To the nursing officers of the 21st century, she says "Innovate, value teamwork and good communication, keep updating your clinical skills and focus on your professional development."

When LCol Henry leaves her position, she will only actually be taking a partial retirement, since she already plans to enlist as a Reservist and help train nursing officers.

Collaboration canado-américaine en simulation de vol

Vue depuis le siège des opérateurs du simulateur Multi-Task Trainer de CF-18.

The view from the operators seat of the CF-18 Multi-Task Trainer.

Keith Hunt, de la DBRA 5, contrôle l'exercice à partir de la console, tandis que des visiteurs de marque observent le déroulement de la mission.

Keith Hunt, from DAR 5, controls the exercise from the console as VIPs observe the mission unfold.

PHOTOS: JAMES CLARK

« Nos deux nations sont d'excellents partenaires depuis longtemps, comme en témoignent les résultats du programme de recherche… Nous voulons nous associer avec les meilleurs, et dans ce domaine, les Canadiens sont les meilleurs. Il n'y a pas meilleur pays que le Canada avec lequel nous pouvons pratiquer des missions. »

— Mgén Paul Nielsen, commandant du laboratoire de recherche de l'USAF

Le 22 mars dernier, dans un centre de recherche de Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC), à Toronto, le Canada et les États-Unis ont célébré une décennie de collaboration qui a mené à une réussite historique dans le domaine des technologies de simulation de vol.

Le partenariat entre RDDC et le US Air Force Research Laboratory (AFRL), amorcé par un échange scientifique en 1994, a donné lieu à l'installation du Multi-Task Trainer (MTT) de CF-18 à RDDC – Toronto. Le MTT est un simulateur qui permet aux pilotes des FC de voler dans des scénarios de coalition. Fabriqué pour RDDC par la Warfighter Training Division de l'AFRL à Mesa, en Arizona, le MTT est entièrement interopérable avec les simulateurs américains.

Les participants à la cérémonie ont pu assister à une mission simulée au cours de laquelle un pilote canadien aux commandes d'un simulateur de CF-18 situé à Toronto a navigué en compagnie d'un pilote américain utilisant un simulateur de F-16 – situé physiquement à l'AFRL de Mesa – dans un environnement sûr et réseauté, sans quitter le sol.

Les pilotes ont dû faire face à des menaces aériennes et terrestres générées par ordinateur au cours de leur courte mission air-sol, effectuée au-dessus de la base aérienne de Nellis. Les deux appareils se sont mis en formation et ont approché leur cible à basse altitude. Après un bombardement à moyenne altitude, ils sont revenus à la base.

L'exercice a aussi compris un ordre de mission aérienne, un breffage de mission, l'exécution de la mission et un debriefing. Le scénario a été conçu par Keith Hunt, de la Direction des besoins en ressources aériennes (DBRA).

« Je suis très heureux du programme… et de notre collaboration avec nos partenaires américains. Celle-ci nous a permis de créer un programme qui profitera aux Forces canadiennes », a déclaré le directeur général de RDDC – Toronto, René LaRose.

Le projet d'instruction de mission avancée à distance (IMAD) a été l'un des premiers projets approuvés par RDDC dans le cadre du programme de démonstration de technologies (PDT). Selon le directeur général des Programmes de R et D à RDDC, Bob Walker (Ph.D.), le PDT vise à mettre en valeur les technologies favorisées par RDDC et l'industrie canadienne dans le contexte des capacités, des concepts, de la doctrine, des opérations et de l'équipement actuels et éventuels des FC.

« En 1999, RDDC a décidé de changer son mode de fonctionnement, c'est-à-dire de mettre davantage l'accent sur la démonstration des technologies plutôt que sur un modèle séquentiel de R et D, afin de pouvoir montrer aux Forces canadiennes les capacités de notre technologie… et nous sommes témoins aujourd'hui de la prochaine étape de notre évolution : comment se servir des technologies de simulation dans la répétition des missions et l'entraînement », a indiqué M. Walker.

Le travail de RDDC – Toronto soutiendra le projet de Système avancé d'entraînement à distance pour le combat et d'autres initiatives du MDN dans l'ensemble des éléments des FC en favorisant un recours plus fréquent à la simulation et à la modélisation pour l'acquisition d'équipement, l'analyse opérationnelle, l'entraînement ainsi que la planification et la répétition des missions.

Le MTT permettra de régler les questions de réseautage entre les simulateurs, d'assurer une bonne fidélité de présentation visuelle, d'intégrer les agents constructifs pour les forces alliées et ennemies et d'obtenir un dosage optimal d'entraînement en simulateur et à bord d'aéronefs. Les installations de simulation de RDDC seront aussi utilisées pour divers exercices de coalition menés en collaboration avec les États-Unis et d'autres pays alliés.

« Il est indéniable que les technologies de simulation des missions permettent à nos pilotes de coordonner leurs efforts dans un environnement moins stressant que les déploiements », a fait remarquer Gary Boyle, gestionnaire des programmes de l'AFRL, Instruction de mission à distance.

« Nos deux nations sont d'excellents partenaires depuis longtemps, comme en témoignent les résultats du programme de recherche. D'ailleurs, les fruits récoltés jusqu'à présent et l'enthousiasme manifesté des deux côtés (de la frontière) renforceront les partenariats », a précisé le commandant de l'AFRL, le Major-général Paul Nielsen. « Nous voulons nous associer avec les meilleurs, et dans ce domaine, les Canadiens sont les meilleurs. Il n'y a pas meilleur pays que le Canada avec lequel nous pouvons pratiquer des missions. »

RDDC est un organisme du MDN qui fournit des produits et des services scientifiques et technologiques d'avant-garde aux FC.

ENTRAÎNEMENT RÉPARTI POUR LES MISSIONS À L'APPUI DES OBJECTIFS DES FC

L'objectif du projet d'entraînement réparti pour les missions (ERM) de Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC) – Toronto est d'offrir aux FC des capacités d'entraînement avancées en mettant au point et en appliquant des technologies de simulation de pointe pour les opérations aériennes de coalition.

À l'avenir, la Force aérienne du Canada aura de plus en plus recours à des simulateurs et elle adopte les concepts de l'ERM par le biais d'environnements synthétiques afin de réaliser ses objectifs d'entraînement, y compris l'interopérabilité avec les alliés. Afin d'aider la Force aérienne à remplir ces objectifs, RDDC a lancé le Programme de démonstration de technologies (PDT) d'entraînement avancé réparti pour les missions dans les années 1990.

Le PDT a permis de fournir un simulateur de CF-18, entièrement compatible avec les simulateurs américains afin de régler les questions suivantes : problèmes réseau entre simulateurs, fidélité des dispositifs de visualisation, utilisation d'agents virtuels pour les forces amies et ennemies ainsi que proportion appropriée d'entraînement sur simulateur et d'entraînement en vol.

La collaboration avec les États-Unis se fait dans le cadre d'une entente de projet signée en septembre 1999 et récemment prolongée jusqu'en 2009, le Programme de recherche et de développement technologique. En outre, un accord trilatéral a été conclu en 2003, dans le cadre du Programme de coopération technique. Le but de cet accord est d'effectuer, avec les États-Unis et le Royaume-Uni, une recherche sur l'entraînement pour les missions de coalition (REMC). Cet accord se prolongera aussi jusqu'en 2009. Des environnements synthétiques réseautés constituent le contexte opérationnel initial de la REMC relative aux opérations aériennes.

Les principaux objectifs de ces projets sont le développement de technologies de simulation de vol et la recherche relative à l'utilisation de simulateurs de vol pour l'entraînement des équipes à des tâches collectives, conjointes et de coalition. Les projets aideront à soutenir le projet de Système avancé d'entraînement à distance pour le combat de la Force aérienne, le projet d'environnement canadien synthétique de conception avancée et d'autres initiatives de modélisation et de simulation au sein du MDN, et ce, grâce à un processus de recherche technologique continue et d'activités de réduction des risques. Ces projets tentent aussi d'encourager tous les éléments des FC à utiliser davantage la simulation et la modélisation pour l'acquisition d'équipement, l'analyse opérationnelle, l'entraînement ainsi que la planification et la simulation de missions.

Canada-US collaboration in flight simulation

A decade of collaboration between Canada and the US that led to a milestone achievement in flight simulation technologies was celebrated at a Defence Research and Development Canada (DRDC) research centre in Toronto, March 22.

The partnership between DRDC and the US Air Force Research Laboratory (AFRL) started with a scientific exchange in 1994. The end result was the installation of the CF-18 Multi-Task Trainer (MTT) at DRDC Toronto. The MTT is a simulator that enables CF pilots to fly in coalition scenarios. Built for DRDC by the Warfighter Training Division of the AFRL in Mesa, Arizona, the MTT is fully interoperable with US simulators.

At the celebration a simulated mission was conducted, in which a Canadian pilot flying a CF-18 simulator located in Toronto flew with his American counterpart flying an F-16 simulator—physically located at the AFRL in Mesa, Arizona—in a secure, networked environment, both without leaving the ground.

The pilots faced air and surface computer-generated threats in their short air-to-ground mission over Nellis Air Force Base. The two aircraft formed up and conducted a low-altitude approach to the target. After a medium altitude bomb attack, they returned to base.

The exercise also included an air tasking order, mission brief, mission execution, and debrief. The scenario was designed by Keith Hunt, with the Directorate of Air Requirements (DAR).

"I am very proud of this program… we appreciate the collaboration with our US partners. This has enabled us to put together a program that will benefit the Canadian Forces," said DRDC Toronto Director General René LaRose.

The Advanced Distributed Mission Training (ADMT) project was one of the first projects approved by DRDC under the Technology Demonstration Program (TDP). The objective of this program is to demonstrate technologies fostered by DRDC and Canadian industry within the context of real and potential future CF capabilities, concepts, doctrine, operations and equipment, said Dr. Bob Walker, DRDC Director General R&D Programs.

"In 1999, DRDC made a decision to change our way of business, moving away from sequential research and development to a technology demonstration model, so we could show the Canadian Forces the capabilities of our technology… what I see here today is the next step in the journey: how to use simulation technology in mission rehearsal and training," said Dr. Walker.

DRDC Toronto's work will help support the Air Force's Advanced Distributed Combat Training System (ADCTS) project and other DND initiatives in all elements of the CF, by promoting greater use of simulation and modelling in equipment acquisition, operational analysis, training, mission planning and rehearsal.

The MTT will be used to address inter-simulator networking issues, visual display fidelity, the use of constructive agents for friendly and opposing forces and the right mix of simulator and in-flight training. Future collaborative activities with the US and other international allies will see DRDC simulation facilities used in a variety of coalition exercises.

"We've clearly seen how this technology has enabled our pilots to co-ordinate their efforts through simulated missions, in a less stressful environment than when on deployment," said Gary Boyle, AFRL's program manager, Distributed Mission Training.

"Our two nations have been great partners for a long time, as shown by the results of this research program. When you see the benefits to date, the enthusiasm on both sides (of the border) will increase our partnerships," said Major-General Paul Nielsen, commander US Air Force Research Laboratory. "We want to partner with the best, and in this field, the Canadians are the best. There is no better country to practice missions with than Canada."

DRDC is an agency within DND, providing leading edge science and technology to the CF.

PHOTOS: JAMES CLARK

Le simulateur Multi-Task Trainer de CF-18 est un outil clé de la Section de la recherche sur les facteurs humains de RDDC–Toronto pour ses projets de simulation et de modélisation pour l'acquisition, les besoins, la répétition et l'entraînement.

The CF-18 Multi-Task Trainer is a key tool for DRDC Toronto's human factors research on simulation for acquisition, rehearsal, and training.

Le Maj Jean-Marc Brzezinski, pilote lors de la démonstration, aide le Mgén Richard Bastien, chef d'état-major adjoint de la Force aérienne, à réaliser un court scénario.

Maj Jean-Marc Brzezinski, pilot for the demonstration mission, coaches MGen Richard Bastien, assistant Chief of the Air Staff, through a short scenario.

DISTRIBUTED MISSION TRAINING SUPPORTS CF GOALS

The objective of Defence and Research Development Canada–Toronto's Distributed Mission Training (DMT) project is to provide the CF with enhanced training capabilities by developing and applying advanced simulation technologies for coalition air operations.

The Canadian Air Force will be relying on greater use of simulators in the future and is embracing the concepts of DMT within synthetic environments to achieve their training objectives, including interoperability with allies. To help the Air Force achieve these goals, DRDC initiated the Advanced Distributed Mission Training Technology Demonstration Project (TDP) in the 1990s.

The TDP provided a CF-18 simulator, fully interoperable with the US, to address inter-simulator networking issues, visual display fidelity, the use of constructive agents for friendly and opposing forces and the right mix of simulator and in-flight training.

Collaboration with the US is supported by a Technology Research and Development Program Project Arrangement, signed in September 1999 and recently extended to 2009. In addition, a tri-lateral agreement was established in 2003, under the umbrella of The Technical Cooperation Panel. The purpose of this agreement is to conduct Coalition Mission Training Research (CMTR) with the US and the UK. This agreement also extends to 2009. CMTR uses networked, synthetic environments for coalition air operations as its initial operational context.

The prime objectives of these projects are to advance the development of flight simulator technologies and to investigate the use of flight simulators for training team, collective, joint and coalition tasks. The projects will help support the Air Force Advanced Distributed Combat Training System Project, the Canadian Advanced Synthetic Environment project and other modelling and simulation initiatives within DND through an ongoing process of technology investigation and risk reduction activities. These projects also try to promote greater use of simulation and modelling for all elements of the CF in equipment acquisition, operational analysis, training, mission planning and rehearsal.

"Our two nations have been great partners for a long time, as shown by the results of this research program… We want to partner with the best, and in this field, the Canadians are the best. There is no better country to practice missions with than Canada."

— MGen Paul Nielsen, commander USAF Research Laboratory

Le Programme d'agrément des ressources humaines

Si vous croyez manquer de temps pour entreprendre une formation professionnelle, la recette suivante pourrait vous être utile.

Le coordonnateur du programme d'agrément des ressources humaines du SMA(RH-Mil) continue de recevoir une rétroaction très positive de la part des nombreux militaires et employés civils qui suivent des cours menant à l'attribution du titre professionnel de conseiller en ressources humaines agréé (CRHA). Ce titre occupe le premier rang parmi les professionnels des RH au Canada.

Pourquoi chercher à obtenir le titre de CRHA? Tout simplement parce que apprendre à gérer des effectifs est une fonction partenaire du leadership. Savoir constituer et motiver une équipe, gérer le rendement des membres, contribuer à un changement organisationnel efficace et favoriser un milieu de travail intéressant ne sont que quelques-unes des aptitudes et des connaissances qu'apportent au milieu de travail les cours en RH. Les politiques et procédures concernant les ressources humaines doivent être gérées par des professionnels bien formés, dont les compétences sont à jour.

Le temps… seul ingrédient manquant dans la recette du CRHA. Le titre de CRHA pourrait être à votre portée grâce à diverses combinaisons possibles de cours et de modes de prestation. La Human Resources Professionals Association of Ontario (HRPAO) n'exige pas que tous les cours soient suivis au même établissement ou de la même façon, uniquement qu'ils soient approuvés. Certains cours peuvent être suivis sur place et d'autres à distance, à partir de tout emplacement convenable. Il vous appartient d'adapter l'environnement d'apprentissage à vos besoins.

Pensez à tout le temps consacré à attendre dans les parcs de stationnement, les gradins ou les autobus. La « mobilité » des cours par correspondance fait que ces derniers se prêtent très bien à ce genre de circonstances. Les cours sont aussi une façon de tromper l'ennui qu'éprouvent parfois les militaires en déploiements prolongés. Les étudiants ont six mois pour compléter un cours par correspondance; une demi-heure ici et là finit par compter.

La meilleure sélection de cours est disponible à partir d'un guichet unique, en ligne, qui relève de Ontario Learn. Ontario Learn est un regroupement de 22 collèges communautaires de l'Ontario qui centralise les possibilités d'apprentissage à distance et rend les cours disponibles par Internet et par courrier. Les détails se trouvent à l'adresse **www.ontariolearn.com**. Rendez-vous à la section « Certificate Programs » afin de trouver un programme de certificat en gestion des ressources humaines qui se donne près de chez vous. Les candidats au titre de CRHA n'ont qu'à réussir les huit cours approuvés par la HRPAO en vue de réussir l'examen sur les connaissances. À la fin des huit cours, il faut soumettre le relevé de notes à la HRPAO afin de pouvoir s'inscrire à l'examen. Pour sa part, l'Université virtuelle canadienne, à l'adresse **www.cvu-uvc.ca**, offre de la formation à distance de niveau universitaire. Les programmes de certificat, de diplôme et de baccalauréat en gestion des ressources humaines sont disponibles dans les deux langues officielles. (Avis aux résidants de l'Ontario : comme les universités participantes ne sont pas des établissements ontariens, aucun des programmes n'est approuvé par la HRPAO.)

Le SMA(RH-Mil) appuie cette initiative volontaire et, pour tenir compte du temps requis à la formation, il autorise les superviseurs du groupe à accorder aux individus inscrits à des cours menant au titre de CRHA du temps de préparation ou de participation à raison d'une demi-journée par semaine. On encourage également les autres gestionnaires à faire de même. Des détails à ce sujet figurent au paragraphe 15 de l'Instruction du SMA(RH-Mil) au **http://hr.dwan.dnd.ca/docs/instruction/instructions/frgraph/0202_admhrmil_f.asp**.

Pour vous renseigner sur tout aspect du Programme d'agrément des ressources humaines, communiquez avec le Captc Susan Chapman, par téléphone en composant le (613) 996-5909, ou par courriel à Chapman.SM@forces.gc.ca.

Site du Programme d'agrément des ressources humaines : www.pep.forces.gc.ca/frgraph/links/cert/hrcert_f.asp.

Human Resources certification program

No time to tackle a professional designation? Read on for the recipe.

The ADM(HR-Mil) Human Resources Certification Program co-ordinator continues to receive enthusiastic feedback from the many military and civilian personnel participating in HR courses leading to the Certified Human Resources Professional (CHRP) designation. The CHRP is the leading Canadian designation for HR professionals.

Why seek the CHRP? Learning to manage people is the partner to leadership. Knowing how to build and motivate a team, manage their performance, contribute to effective organizational change, in a positive work environment are just some of the skills and knowledge that HR courses can bring to the workplace. HR policies and procedures need to be managed by well-trained professionals with up-to-date competencies.

The only missing ingredient in the CHRP recipe is time. Maybe the flexible mix and match combination would put the CHRP in your grasp. The Human Resources Professionals Association of Ontario (HRPAO) does not require that all the courses come from the same institution, or all by the same delivery mode, only that they are all approved. Some courses can be completed on site and others by distance from any convenient location; tailor the learning environment to suit you.

Think about all the time spent waiting in parking lots, in the bleachers or on the bus; correspondence courses are really school on wheels and are well-suited for those moments. Military members on lengthy deployments find that coursework is a viable solution to boredom. Students are given six months to complete correspondence courses, and a half hour here and there adds up quickly.

The best selection of courses are available with one stop shopping through Ontario Learn. It is a co-operative effort between 22 community colleges in Ontario that centralize distance learning and puts courses into the computers or mailboxes of willing students. The details are located at **www.ontariolearn.com**. Browse through "Certificate Programs" for a Human Resource Management program near you. CHRP candidates need only to complete the eight HRPAO approved courses required for the knowledge exam. At the completion of the eight CHRP courses, transcripts must be submitted to HRPAO as the ticket to writing the knowledge exam. Distance Learning at the university level is available through the Canadian Virtual University at **www.cvu-uvc.ca**. Bachelor, diploma and certificate programs in HR Management are available in both languages. (Ontario residents note: Because the participating universities are not Ontario based, none of the programs are approved by HRPAO.)

To confirm his support for this voluntary initiative and to address the time factor, ADM(HR-Mil) has authorized supervisors within his Group to grant one half day per week of time for class preparation or participation for those registered in courses leading to the CHRP. Other managers are encouraged to follow suit. Further details are located in Para 15 of the ADM(HR-Mil) Instruction **http://hr.dwan.dnd.ca/docs/instruction/instructions/engraph/0202_admhrmil_e.asp**.

For information on any aspect of the HR Certification Program contact LCdr Susan Chapman e-mail: Chapman.SM@forces.gc.ca or phone: (613) 996-5909. HR Certification Program Web site: www.pep.forces.gc.ca/engraph/links/cert/hrcert_e.asp.

Lors d'un exercice à l'intérieur d'une ambulance Bison, le Cpl Sébastien Brisebois, adjoint médical au sein de l'Unité de soutien des soins de santé, s'assure de la condition d'un patient dans le cadre de l'Op ATHENA, à Kaboul en Afghanistan. Le rôle de l'unité est de fournir aux troupes canadiennes déployées pour cette opération ainsi qu'aux membres de la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan, un service médical de première et de deuxième ligne, notamment des services en traumatologie, en médecine préventive, en radiologie, une clinique dentaire, des laboratoires, la pharmacie et des services psychosociaux en plus d'offrir des consultations en tout temps.

Cpl Sébastien Brisebois, medical assistant with the Health Care Support Unit, checks a patient's condition in an exercise inside a Bison ambulance in Kabul, Afghanistan. The unit's role is to provide Canadian troops deployed for Op ATHENA and International Security Assistance Force members with first- and second-line medical services. These include trauma services, preventive medicine, X-rays, a dental clinic, laboratories, pharmacy and psychosocial services, in addition to regular visits at all times.

PHOTOS: MCPL/CPLC YVES PROTEAU

Le Bdr Jean-François Latulippe et l'Artil Eric Vézina du 5e Régiment d'artillerie légère du Canada (5 RALC) mettent en marche le moteur du véhicule aérien téléguidé. Le 5 RALC est responsable des envolées du drone pour la rotation 1 de l'Op ATHENA. La troupe est composée presque exclusivement de membres du 5 RALC, une unité basée à Valcartier au Québec.

Bdr Jean-François Latulippe and Artymn Eric Vézina of 5e Régiment d'artillerie légère du Canada (5 RALC) start the unmanned air vehicle's engine. 5 RALC is in charge of drone flights for ROTO 1 of Op ATHENA. The troop is made up almost exclusively of members of 5 RALC, a unit based at Valcartier, Que.

Redonner espoir : sensibilisation au suicide et prévention

par le Maj Miguel Bourassa

Chaque année, la Semaine nationale de la santé mentale se déroule au début de mai. Elle vise à mettre en lumière les questions de santé mentale et à faire valoir l'importance que revêt une bonne santé mentale pour les Canadiens.

Peu d'événements causent autant de douleur que le suicide d'un être cher. Les sentiments d'échec et de colère peuvent alors être accablants, le suicide étant perçu comme un acte volontaire. Or, il est difficile, pour la plupart d'entre nous, de saisir la profondeur du désespoir qui pousse une personne à s'enlever la vie. Il n'y a rien de pire, pour un commandant, que d'apprendre qu'un soldat de son unité s'est suicidé.

Le taux de suicide dans les FC demeure inférieur à celui observé dans la population civile. On ne s'attend pas à ce que cette tendance change, car les FC continuent de mettre l'accent sur l'amélioration des capacités d'encadrement, qui permettent de repérer les personnes à risque, d'intervenir avec compassion auprès d'elles et de les aiguiller vers les services médicaux compétents.

Dans des bases de partout au pays, le personnel de la promotion de la santé propose divers programmes de prévention, dont la formation appliquée en techniques d'intervention face au suicide (ASIST). Cette formation est offerte aux militaires qui souhaitent améliorer leurs capacités de repérer les personnes à risque, d'intervenir auprès d'elles et de les diriger vers des spécialistes de la santé qui peuvent les soutenir tout au long de leur crise.

Que nous soyons superviseurs, chefs, collègues ou amis, nous pouvons aider les personnes qui – nous le savons ou nous le soupçonnons – éprouvent de la détresse psychologique et les mettre en contact avec une clinique médicale des FC, le Centre de ressources pour les familles des militaires ou le Programme d'aide aux membres des FC (PAMFC). Ce programme est un service confidentiel (1 800 268-7708) qui permet aux militaires d'obtenir des conseils de professionnels en tout temps, les crises personnelles se produisant souvent le soir. En cas de besoin, les militaires peuvent aussi faire appel aux services d'urgence civils le soir et la fin de semaine, ainsi qu'aux aumôniers des FC et à la police militaire, formés pour intervenir auprès des personnes en crise.

Le Maj Bourassa est travailleur social dans les FC et est coordonnateur en bien-être social.

Reaching out with hope: Suicide awareness and prevention

Maj Miguel Bourassa

National Mental Health Week is held annually the first week of May. It is designed to highlight and promote the importance of achieving and maintaining good mental health for all Canadians.

One of the worst feelings a person can experience is to lose a friend or loved one through suicide. The sense of failure and anger is often overwhelming, as we perceive suicide as a voluntary act. Most of us cannot fathom the depth of despair that can lead a person to take his or her life. A commanding officer's worst nightmare is to learn that a soldier under his command has committed suicide.

Suicide rates in the CF continue to remain lower than our civilian counterparts. We do not expect this trend to change as continued emphasis is being placed on improving our supervisory skills: in identifying people at risk, intervening with them in a compassionate way, and referring them to appropriate medical services.

Our health promotion personnel located at bases nation-wide offer a variety of prevention-oriented programs, including the Applied Suicide Intervention Skills Training (ASIST). This training is offered to military personnel interested in improving their skills, identifying people that could be at risk of suicide, intervening with them, and referring them to medical specialists for ongoing support through their crisis.

As supervisors, leaders, colleagues and friends, we can do our part for people we know or suspect of experiencing emotional pain and referring them to either CF medical clinics, Military Family Resource Centres, or the CF Member Assistance Program (CFMAP), a 24-hour 1-800-268-7708 professionally staffed confidential referral service offers guidance. Often, personal crises occur in the evening. Personnel need to remember that they can access emergency civilian services at night and on weekends, as well as CF chaplains and military police, trained to intervene with people in crisis.

Maj Bourassa is a CF Social Worker Social Wellness co-ordinator.

Quels indices peuvent révéler des tendances suicidaires?

- La perte d'un être cher.
- Les conflits à la maison ou au travail.
- La détresse psychologique et la dépression.
- Le retrait marqué des activités sociales.
- Les problèmes financiers, l'abus inhabituel d'alcool.

Quoi faire?

- Demander directement à la personne si elle pense au suicide.
- Écouter ses problèmes.
- La diriger vers les professionnels et les ressources convenables.
- La soutenir tout au long de la crise.

What to look for as potential signs of suicide?

- Loss of a loved one.
- Conflict in relationships either at home and work.
- A person in severe emotional pain and possibly depressed.
- A noticeable withdrawal from activities, friends.
- Financial problems, increased abuse of alcohol.

What do you do?

- Ask directly about thoughts of suicide.
- Listen to their problems.
- Refer them to appropriate professionals and resources.
- Support them through their crisis.

Les Autochtones à l'honneur lors d'un gala à Calgary

Le 4 avril à Calgary, on a souligné les réalisations des Autochtones de l'ensemble du Canada lors de la remise des Prix nationaux d'excellence décernés aux Autochtones (PNEA).

Le Vice-amiral Greg Jarvis, défenseur des Autochtones au MDN et dans les FC, faisait partie des conférenciers lors de la onzième édition de ce gala. « Les Autochtones servent et défendent le Canada glorieusement depuis longtemps et ils ont servi avec la plus grande distinction et une extrême bravoure dans presque tous les théâtres opérationnels où les FC ont été déployées », a-t-il déclaré. « Cette glorieuse tradition était illustrée par la présence de la garde d'honneur militaire au gala, qui comprenait des membres autochtones des FC. Les militaires autochtones ont toujours été une grande force au MDN et ils sont destinés à jouer un rôle encore plus important. »

Depuis quatre ans, le Groupe du recrutement des Forces canadiennes (GRFC) parraine les PNEA au nom du MDN et des FC afin de montrer la reconnaissance du Ministère à l'égard des Autochtones et le soutien qu'il leur fournit et d'établir des réseaux avec des personnes autochtones influentes dans l'ensemble du pays.

Le réseau de langue anglaise de Radio-Canada diffusera le gala le 21 juin, Journée nationale des Autochtones, et on prévoit un auditoire de plus de deux millions de téléspectateurs.

LT(N)/LTV MICHÈLE TREMBLAY

Le Sgt Ron Leblanc (à gauche), recruteur autochtone au CRFC Vancouver, le Cpl Chris Crompton, de la 4e Escadre Cold Lake; le Vam Greg Jarvis, SMA(RH-Mil) et le M 2 Garry Cossette, recruteur autochtone au CRFC Calgary, étaient présents à la récente remise des PNEA.

Sgt Ron Leblanc, left, an Aboriginal recruiter from CFRC Vancouver; Cpl Chris Crompton, 4 Wing Cold Lake, VAdm Greg Jarvis, ADM(HR-Mi); and PO 2 Garry Cossette, an Aboriginal recruiter from CFRC Calgary, attended the recent NAAA.

JOIGNEZ-VOUS AU CERCLE!

« Au nom du MDN et des FC, je vous invite à participer aux cérémonies de sensibilisation aux cultures autochtones qui seront organisées en mai dans tout le Canada, y compris à Kingston, le 4 mai et à Ottawa, le 12 mai. »

— Vam Greg Jarvis, défenseur des Autochtones au MDN et dans les FC

JOIN THE CIRCLE!

"On behalf of the DND/CF, I'm inviting you to participate in the Aboriginal Awareness Celebrations organized in May throughout Canada, including Kingston on May 4 and in Ottawa on May 12."

— VAdm Greg Jarvis, Champion of Aboriginal People for DND/CF

Calgary gala honours Aboriginal achievements

The National Aboriginal Achievement Awards (NAAA), held April 4 in Calgary, celebrated the achievements of Aboriginal people throughout Canada.

Vice-Admiral Greg Jarvis, Champion of Aboriginal People for DND/CF, was among the presenters at the 11th annual event. "Aboriginal people have a long and proud history in the service and defence of Canada, having served with the utmost distinction and bravery in virtually every theatre of conflict in which we have been involved," he said. "This proud heritage is exemplified by the military Honour Guard we have here this evening, and the superb Aboriginal members of the Canadian Forces who comprise it. Our Aboriginal members have always been a source of great strength within the National Defence, and they are destined to play an even greater role in our future."

For the past four years, Canadian Forces Recruiting Group (CFRG) has sponsored the NAAA on behalf of DND/CF as a way of showing the department's recognition and support of Aboriginal peoples, networking with Aboriginal influencers throughout the country.

CBC Television will broadcast the event June 21, National Aboriginal Day, to an anticipated audience of more than two million viewers.

Acting Air Force Editor/Rédactrice de la Force aérienne par intérim
K.A. Davis • (613) 945-7713 • airforcenews@canada.com

Maple Flag XXXVII promises to be largest on record

By K.A. Davis

In only one two-week period, more than 133 aircraft will participate in 2 300 sorties, the most ever at Exercise MAPLE FLAG XXXVII.

In fact, organizers at 4 Wing Cold Lake believe the six-week exercise, scheduled for May 2 to June 11, which is divided into three two-week periods, has grown to become the largest of its kind in the world.

Captain Brehn Eichel, is the exercise director. A CF-18 pilot, he says the exercise is based on some sobering statistics. During the Vietnam War, 90 percent of American aircraft were downed during the first 10 combat missions. Aircrew who survived those first missions were more likely to survive the remainder of their combat tour.

To enhance the survivability of aircrew and improve their performance, Ex RED FLAG was created in 1975, and is still held several times a year at Nellis Air Force Base, Nevada. Canadians first participated in RED FLAG in 1977 and later adapted it, holding the first Ex MAPLE FLAG in Cold Lake in 1978.

Capt Eichel says that same rational is still important today. "Our focus is to provide junior combat crew with those first 10 combat missions in a structured environment. In the event that they do find themselves in a theatre of conflict, they already have those missions under their belt."

This year, MAPLE FLAG will also include a number of new elements. First, the observer's program, believed to be the only one of its kind, has expanded. Austria, Argentina, South Africa, Qatar and Venezuela will all send observers.

As well, this year's exercise promises to be the largest one to date. Period II, in mid-May, will see a total of 133 aircraft with launches of up to 106 aircraft in the morning and 97 in the afternoon. In all, Period II promises to be the busiest, with a total of 2 300 sorties flown during that two-week period.

To compare, Ex RED FLAG, sees a total of only 117 aircraft, making the Canadian version just under 10 percent larger. However, the exercise is truly national in scope as augmentees from across the Air Force, round out the staff. From electricians to cooks, to MPs, Capt Eichel says more than 100 people from 14 Wing Greenwood to 19 Wing Comox will support the exercise. That is in addition to the participants from 8 Wing Trenton, including the Tactical Airlift CC-130 Hercules and a CC-130 Tanking Herc from 17 Wing Winnipeg.

PTE/SDT BOB MELLIN

The 2003 colour bird from 4 Wing Cold Lake (pictured during Tiger Meet 2003) will participate in this year's MAPLE FLAG, thought to be the largest exercise of its kind in the world.

L'oiseau emblème de 2003 de la 4e Escadre Cold Lake (lors du Tiger Meet 2003) participera à l'Ex MAPLE FLAG, reconnu comme le plus important exercice en son genre dans le monde.

Another first will see three countries; namely Norway, Belgium and Holland deploy together, flying a total of 29 F-16 MLUs. It will be Norway's first MAPLE FLAG, and the first time the three countries have worked in tandem.

"Logistically they will be working together," explains Capt Eichel. "Their maintainers will work in the same building… and while they will be flying as separate units, their deployment will be done jointly. It's also something they have already done in real-time in Afghanistan."

Airspace continues to be a big draw for many countries and MAPLE FLAG XXXVII offers even more of the same. Additional airspace has been added to the already 1.17 million hectares of the Cold Lake Air Weapons Range, which straddles the Alberta/Saskatchewan border.

"It's an attractive exercise because of the freedom of airspace we do have," says Capt Eichel. "Just the nature of where we are provides a rare opportunity for nations to participate in these large force deployments."

In all, during each period, between 2 200 and 2 400 aircrew will call the Cold Lake area home. Those number effectively double the size of the base, and pour millions of dollars into the local economy. Even hotels nearly one hour away, says Capt Eichel, have been booked.

L'Ex MAPLE FLAG XXXVII, l'un des plus importants jamais tenus

par K.A. Davis

À l'occasion de l'exercice MAPLE FLAG XXXVII, en deux semaines seulement, plus de 133 aéronefs participeront à 2 300 sorties, soit le nombre le plus important jamais enregistré lors d'un exercice du genre.

En effet, les organisateurs de la 4e Escadre Cold Lake croient que l'exercice de six semaines, qui aura lieu du 2 mai au 11 juin et qui est divisé en trois périodes de deux semaines, a pris de l'expansion afin de devenir le plus important en son genre au monde.

Le Capitaine Brehn Eichel, un pilote de CF-18, est le directeur de l'exercice. Il affirme que l'exercice a été mis sur pied en raison de statistiques déroutantes. Durant la guerre du Vietnam, 90 % des pertes d'avions américains survenaient au cours des dix premières missions de combat. Les militaires qui survivaient à ces sorties voyaient augmenter leurs chances de s'en tirer indemnes pour le reste de leur période d'affectation.

C'est pour accroître le taux de survie des équipages aériens et pour améliorer leur rendement que l'Ex RED FLAG a été mis sur pied en 1975. L'exercice a toujours lieu plusieurs fois par année à la base de l'Armée de l'air américaine, à Nellis, au Nevada. Les Canadiens ont participé pour la première fois à l'Ex RED FLAG en 1977, pour ensuite l'adapter et organiser le premier Ex MAPLE FLAG à Cold Lake en 1978.

Le Capt Eichel affirme que le raisonnement qui sous-tend l'exercice est toujours de mise. « Nous songeons surtout à donner aux nouveaux membres des équipes de combat leurs dix premières missions de combat dans un environnement structuré. S'il arrive que ces jeunes se retrouvent dans le théâtre de conflit, ils auront déjà effectué leurs dix premières missions. »

Cette année, l'Ex MAPLE FLAG comportera nombre de nouveaux éléments. Premièrement, le programme international d'observateurs, qui se targue d'être le seul en son genre, sera élargi. L'Autriche, l'Argentine, l'Afrique du Sud, le Qatar et le Venezuela enverront des observateurs.

Aussi, l'exercice de cette année promet d'être le plus important tenu jusqu'à présent. La deuxième période de l'exercice, qui aura lieu à la mi-mai, réunira 133 aéronefs. Jusqu'à 106 avions décolleront l'avant-midi, tandis que 97 aéronefs prendront leur envol en après-midi. Dans l'ensemble, la deuxième période promet d'être la plus achalandée : 2 300 sorties devraient être effectuées lors de ces deux semaines.

À titre de comparaison, l'Ex RED FLAG accueille 117 aéronefs; la version canadienne de l'exercice est donc plus importante de près de 10 %. MAPLE FLAG est réellement un exercice national, puisque des troupes d'appoint de la Force aérienne forment également le reste du personnel nécessaire. Des électriciens aux cuisiniers, en passant par les policiers militaires, plus de 100 militaires de la 14e Escadre Greenwood et de la 19e Escadre Comox assureront le soutien de cet exercice, selon le Capt Eichel, et ce, en plus des participants de la 8e Escadre Trenton, le groupe tactique de transport aérien du CC-130 Hercules et du ravitailleur CC-130 Hercules de la 17e Escadre Winnipeg.

Une autre primeur : trois pays, soit la Norvège, la Belgique et les Pays-Bas piloteront ensemble 29 avions F-16 qui ont subi une modernisation à mi-vie. Il s'agira du premier exercice MAPLE FLAG pour la Norvège et ce sera la première fois que trois pays auront travaillé côte à côte.

« Ils travailleront ensemble du point de vue logistique », a expliqué le Capt Eichel. « Leurs spécialistes de la maintenance travailleront dans le même édifice… et même si ces nations se déplaceront en unités distinctes, leur déploiement sera fait conjointement. On a déjà réalisé ce type de sortie en temps réel en Afghanistan. »

L'espace aérien offert continue d'attirer beaucoup de pays, et l'Ex MAPLE FLAG XXXVII a de l'espace à revendre! En effet, l'espace qu'occupe le polygone de tir aérien de Cold Lake (1,17 million d'hectares), qui chevauche l'Alberta et la Saskatchewan, a été élargi.

« C'est un exercice intéressant à cause de la liberté de l'espace aérien dont nous disposons », a ajouté le Capt Eichel. « La nature même de notre emplacement permet aux pays de participer à des missions importantes, ce qui est rare ».

En tout, durant chaque période de deux semaines, entre 2 200 et 2 400 membres d'équipage seront hébergés dans la région de Cold Lake. La population de la base doublera, et l'économie locale profitera de retombées de l'ordre de millions de dollars. Même les hôtels qui se trouvent à une heure de route affichent complets, selon le Capt Eichel.

Thankful teen visits rescuers at 442 Squadron

By 2Lt Chantal Bellemare

Jordan Kolk of Lethbridge, Alta., was very surprised to visit 19 Wing Comox in mid-April after his parents secretly brought him to 442 Transport and Rescue Squadron to meet his rescuers.

In the early hours of April 9, 442 Squadron's Buffalo spotted a small light in the darkness, the wreckage of a crashed Cirrus SR-20 in the mountains near Castlegar, B.C. Jordan, along with his grandfather and two friends, were en route from Kelowna, B.C. to Lethbridge, when their aircraft encountered severe turbulence.

Leighton Kolk, Jordan's father, had kept the planned family vacation to Vancouver Island a surprise, including the stop at 19 Wing. When asked about his experience, Jordan said, "I'm not afraid to go flying in a small plane again and I enjoyed the helicopter ride so much I'm seriously considering a profession as a SAR TECH."

2Lt Bellemare is the PAO at 19 Wing Comox.

MCPL/CPLC REBECCA BELL

SAR TECHs from 442 Sqn at 19 Wing Comox meet with the entire Kolk family. Only a few weeks earlier, SAR TECHs rescued their son from a plane crash.

Les Tech SAR du 442e Escadron de la 19e Escadre Comox ont rencontré toute la famille Kolk. Quelques semaines auparavant, les Tech SAR s'étaient portés au secours de leur fils lors d'un écrasement.

Un adolescent reconnaissant visite ses sauveteurs au 442e Escadron

par le Slt Chantal Bellemare

Quelle n'a pas été la surprise du jeune Jordan Kolk, de Lethbridge, en Alberta, lorsque ses parents l'ont emmené rencontrer, à la mi-avril, les militaires du 442e Escadron de transport et de sauvetage qui l'avaient secouru.

Dans la nuit du 9 avril, l'équipage du Buffalo du 442e Escadron avait repéré une faible lumière dans l'obscurité : l'épave d'un Cirrus SR-20, dans les montagnes près de Castlegar, en Colombie-Britannique. Jordan, accompagné de son grand-père et de deux de ses amis, faisait le trajet entre Kelowna (C.-B.) et Lethbridge, lorsque l'appareil est entré dans une zone de turbulences.

Le père de Jordan, Leighton Kolk, a gardé secret le voyage en famille à l'île de Vancouver, de même que la visite à la 19e Escadre. « Je n'ai pas peur d'embarquer à nouveau dans un petit avion et j'ai tellement aimé mon tour en hélicoptère que je songe sérieusement à devenir Tech SAR », a affirmé Jordan, lorsqu'on lui a demandé ce qu'il pensait de son aventure.

Le Slt Bellemare est OAP à la 19e Escadre Comox.

Following in his father's footsteps— 1 250 feet in the air

By Laurie McVicar

For Corporal Mark McKinnon, a former airborne member, getting the opportunity to participate in his son's first parachute jump was the highlight of his 25-year military career.

His son, Private Rob McKinnon, completed his Basic Parachute Course and performed his first jump over Mountain View, outside 8 Wing Trenton, in early April.

"I knew some guys in the CPC so I arranged to do the jump with him," says Cpl McKinnon. "When he came back from Afghanistan (in February), he told me he was slated for the March course. I did a memo up, went through my section, and it was good to go."

Cpl McKinnon joined the CF in 1979 and spent the early 1980s with the Airborne regiment and was again a member from 1990-1992. Pte McKinnon followed in his father's footsteps and joined the military in 2000. With the completion of his jump course, he will now join the 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment Parachute Company.

"It's a major accomplishment. It feels so good knowing that he'll be serving in an elite unit," says Cpl McKinnon. "The Airborne was such a big part of my life. I really enjoyed it and I'm glad that he's following suit. He'll have lots of fun and meet some really good guys."

"I've always wanted to be a jumper. When I first joined that was my goal… it had to be something with challenge to it. Something with a little bit of pride behind it, too," explains Pte McKinnon.

Completing his very first jump with his father was a memorable event for the young Pte McKinnon, who had never before seen his dad parachute. For Cpl McKinnon, it was both a nostalgic and proud moment.

"I was pretty nervous, not so much when we were getting dressed, but when we were walking out to the aircraft. I started getting memories coming back. It's been so long since I jumped—about 10 and a half years, I guess," says Cpl McKinnon. "Once we got into the aircraft I got a little nervous, then I calmed down. I was awestruck watching my son go off the end of the ramp. I had a big smile on my face as I watched his chute deploy and then I got to go."

Pte Rob McKinnon (left) and his father Cpl Mark McKinnon parachuted together in early April. It was Pte McKinnon's first-ever jump and likely his father's last as he is set to retire in July.

Le Sdt Rob McKinnon (à gauche) et son père, le Cpl Mark McKinnon, ont sauté en parachute ensemble au début d'avril. Il s'agissait du tout premier saut du Sdt McKinnon et vraisemblablement du dernier saut de son père, qui doit prendre sa retraite en juillet.

Purely by luck, Pte McKinnon was facing the aircraft as his dad jumped. "It was pretty cool," he says. "That was the first time I've actually seen anyone jump."

Fate definitely had a hand in this occasion, agrees Cpl McKinnon. He plans to begin his retirement in July. Had his son not been accepted for the March Basic Parachute Course, the next one offered would not have been until August.

"It was the capping off of my career. I couldn't have asked for a better way to go out of the military. To have finished it jumping with my son, I don't think there is anything more I could have asked for."

Ms. McVicar is the assistant editor at the Contact *8 Wing Trenton.*

Sur les traces de son père, à 1 250 pieds dans les airs

par Laurie McVicar

Pour le Caporal Mark McKinnon, un ancien membre du Régiment aéroporté, avoir la chance de participer au tout premier saut en parachute de son fils a été le point culminant de ses 25 années de carrière militaire.

Au début d'avril, son fils, le Soldat Rob McKinnon, a complété le cours élémentaire de parachutisme et a effectué son premier saut près de Mountain View, à l'extérieur du terrain de la 8e Escadre Trenton.

« J'avais des contacts au CPC et je me suis arrangé pour sauter avec lui », a expliqué le Cpl McKinnon. « Lorsqu'il est revenu d'Afghanistan (en février), il m'a annoncé qu'il devait suivre le cours en mars. J'ai envoyé une note de service par la chaîne de commandement et ma demande a été approuvée. »

Le Cpl McKinnon est entré dans les FC en 1979 et il a passé le début des années 1980 avec le Régiment aéroporté, puis il y est revenu de 1990 à 1992. Le Sdt McKinnon, suivant les traces de son père, s'est enrôlé dans les FC en 2000. Lorsqu'il aura terminé le cours de parachutisme, il fera partie de la compagnie de parachutistes du 3e Bataillon du Royal Canadian Regiment.

« C'est une réussite importante. Je suis si fier de savoir qu'il servira au sein d'une unité d'élite », a mentionné le Cpl McKinnon. « Le Régiment aéroporté a été une partie si importante de ma vie. J'ai beaucoup aimé mon expérience et je suis heureux que mon fils suive mes traces. Il s'amusera beaucoup et rencontrera des gens remarquables. »

« J'ai toujours voulu être parachutiste. Dès que j'ai été militaire, c'était mon but : un métier comportant un élément de défi. Quelque chose qui procure également un peu de fierté personnelle », a précisé le Sdt McKinnon.

Pour le jeune Sdt McKinnon, effectuer son premier saut aux côtés de son père fut un événement mémorable, puisqu'il n'avait jamais vu son père sauter en parachute. Pour le Cpl McKinnon, l'instant était teinté à la fois de nostalgie et de fierté.

« J'étais assez nerveux, pas tant lorsque nous enfilions notre équipement, mais lorsque nous nous dirigions vers l'aéronef. Des souvenirs me sont revenus. Tellement de temps s'était écoulé depuis mon dernier saut : environ dix ans et demi », a indiqué le Cpl McKinnon. « Lorsque nous sommes montés à bord de l'aéronef, j'étais extrêmement nerveux, puis je me suis calmé. J'étais épaté de voir mon fils s'avancer sur la rampe. Je souriais à pleines dents lorsque j'ai vu son parachute se déployer. Ce fut ensuite mon tour. »

Le hasard fait bien les choses : le Sdt McKinnon faisait face à l'aéronef lorsque son père a sauté. « C'était génial », a-t-il fait remarquer. « C'était la première fois que je voyais quelqu'un sauter. »

Le Cpl McKinnon est aussi d'avis que le hasard y était pour quelque chose. Il prévoit prendre sa retraite en juillet. Si son fils n'avait pas été accepté au cours élémentaire de parachutisme en mars, il aurait dû attendre en août pour faire son premier saut.

« C'était vraiment le couronnement de ma carrière. Je n'aurais pas pu trouver meilleure façon de quitter la vie militaire. Sauter en parachute avec mon fils, c'est ce que j'appelle finir en beauté. »

Mme McVicar est rédactrice adjointe pour la publication Contact *de la 8e Escadre Trenton.*

L'Artillerie se prépare pour sa transformation

par Paul Mooney

Alors que la majorité des membres de l'Armée se concentrent sur le système de canon mobile, sur la gestion globale du parc et les autres éléments de transformation, l'Artillerie se prépare calmement à son propre changement vers une branche plus létale, plus agile et basée sur la connaissance des équipes toutes armes.

Le Colonel Bob Gunn, directeur de l'Artillerie, a récemment déclaré que le nouvel environnement stratégique et l'accent accru sur les opérations en zones bâties signifie que l'Artillerie doit plus mettre l'accent sur la précision et la vitesse.

Les clés de la transformation de l'Artillerie comprennent :

- Les obusiers C3 de 105 mm montés sur camion donnant à l'artillerie une capacité « tire et détale ».
- La numérisation, qui diminue le temps requis pour passer à l'action et améliorer grandement la précision.
- Le réseau ISTAR améliorant grandement la capacité d'acquisition d'objectif.
- Le véhicule à effets multimission (MEV), intégré au Système de tir direct prévu, armé d'un missile supersonique à haute précision d'une portée de 8 km.

Le Col Gunn, qui a également servi comme directeur – Besoins en ressources terrestres, a expliqué que l'artillerie va monter ses obusiers C3 sur camion pour les mêmes raisons que l'Armée va passer des Leopard C2 au nouveau Système de tir direct.

L'héritage de la guerre froide

« Les M-109 sont un héritage de la guerre froide », a déclaré récemment en entrevue le Col Gunn. « Ils sont lourds, chenillés, difficiles à déplacer et à transporter outre-mer – un peu comme les Leopard. Nous devons acquérir du matériel plus moderne, plus léger et plus facile à déployer. »

En devenant le principal obusier de l'artillerie, le C3 permettra de créer un système commun à toutes les unités de la Force régulière et de la Réserve, accompagné d'un seul ensemble de pièces de rechange, de manuels d'instruction, de cours, etc.

Système de canon mobile d'artillerie

L'artillerie prévoit monter ses C3 en service avec la Réserve sur le camion de moyen tonnage qui remplacera le VLMR. Le Système de véhicule d'artillerie mobile (SVAM) sera déployé en première ligne avec les VBL de tir d'efficacité. Ces derniers effectueront le balayage laser, permettront l'identification d'objectifs et seront intégrés au réseau ISTAR.

« De bien des façons, l'artillerie utilise la même technologie de base qu'elle utilisait au tournant du 19e siècle », a déclaré le Col Gunn. « La numérisation est le grand pas en avant – tous nos systèmes seront numérisés, qu'ils soient montés sur camion ou tractés. Le temps nécessaire pour entrer en action sera grandement réduit et les concentrations de tirs seront beaucoup plus précises. »

« Tout sera relié au réseau ISTAR. Le système optique à bord des VBL de tir d'efficacité sera relié au système de commandement et de contrôle. L'officier du tir d'efficacité avancé balaie l'objectif au laser et les données vont directement à l'arrière pour le calcul du pointage des pièces. »

Surviabilité plus grande

Selon le Col Gunn, la mobilité qu'offrent les obusiers montés sur camion se traduit par une plus grande surviabilité pour les artilleurs. « La dispersion des pièces fait que l'ennemi aura plus de difficultés à vous localiser – un tir massif s'abat sur l'objectif et son origine ne correspond plus à l'endroit d'où les obus ont été tirés. »

Le C3 a une portée d'environ 18 km mais le Col Gunn a fait remarquer que des améliorations apportées aux obusiers de 105 mm permettront d'atteindre une portée de 30 km et même de 40 km.

Les artilleurs occuperont un rôle important dans le VEM qui fait partie du système de tir direct réunissant le VBL TOW sous blindage et le système de canon mobile. De nouvelles capacités de l'Armée – comprenant des missiles tels le Hellfire ou le Longbow montés sur le VEM et les capacités d'acquisitions d'objectif par drones et le réseau ISTAR – sont bien adaptées aux compétences des artilleurs, a déclaré le Col Gunn.

« Alors que d'autres branches des armes de combat ont tendance à penser en termes de contact, nous avons tendance à penser en termes de profondeur. Lorsqu'un objectif est débusqué au loin, nous sommes ceux qui pouvons faire quelque chose. Nous pouvons l'atteindre et le frapper. »

La principale transformation intellectuelle pour l'artillerie sera de passer de l'époque où on pilonnait l'ennemi sous un déluge d'acier à la coordination et à la conduite de toute la gamme des effets létaux et non létaux sur des objectifs hors du champ de vision des dispositifs de visée.

L'artillerie compte commencer le déploiement de ses nouvelles capacités dans environ cinq ans.

"Dispersed guns mean it's a lot harder for the bad guys to find you—the mass of fire is on the target, the mass isn't the point from which the rounds have been fired."

« La dispersion des pièces fait que l'ennemi aura plus de difficultés à vous localiser – un tir massif s'abat sur l'objectif et son origine ne correspond plus à l'endroit d'où les obus ont été tirés. »

— Col Bob Gunn, Director of Artillery/directeur de l'Artillerie

Artillery prepares for its transformation

By Paul Mooney

While much of the Army has focused on the Mobile Gun System, Whole Fleet Management and other elements of Transformation, the Artillery has been quietly preparing for its own shift to a more lethal, agile and knowledge-based branch of the all-arms team.

Colonel Bob Gunn, the Director of Artillery, said recently that the new strategic environment and increased emphasis on operations in built-up areas means the Artillery must develop a greater focus on precision and speed.

Keys to the Artillery's transformation include:

- Truck platforms for the C3 105mm Howitzers, giving the artillery a "shoot and scoot" capability.
- Digitization, which will slash the time it takes to get into action and greatly improve accuracy.
- ISTAR, which will bring a major improvement to target acquisition capability.
- The Multi-Mission Effects Vehicle, part of the planned Direct Fire System, which will feature a supersonic missile with pinpoint accuracy and a range of eight kilometres.

Col Gunn, who also serves as Director of Land Requirements, explained that the artillery will move to truck-mounted C3 Howitzers for many of the same reasons that the Army is moving from Leopard C2s to a new Direct Fire System.

Cold War legacy

"The M-109s are something of a Cold War legacy," Col Gunn said in a recent interview. "They're heavy, tracked, difficult to move around and don't go overseas—much like the Leopard. We have to acquire something more modern, lighter and deployable."

The C3 will be the artillery's principal gun, allowing it to have a common system for both Regular and Reserve units and just one main set of spare parts, training manuals, courses, etc.

Mobile Artillery Gun System

The artillery plans to mount its C3, currently in service with the Army Reserve, on the medium-weight truck which will replace the MLVW. This Mobile Artillery Vehicle System (MAVS) will deploy with LAV Fire Effects Vehicles forward. The Fire Effects Vehicles will lase and otherwise assist in identifying targets and will be integrated into the ISTAR network.

"In many ways, the artillery is using the same basic technology it was using at the turn of the 19th century," Col Gunn noted. "So digitization is the great step forward— all of our systems will be digitized, whether truck-mounted or towed. The time it takes to get into action will be greatly reduced while concentrations of fires will be much more accurate."

CPL BILL GOMM

Gnr Douglas Marshall of 26 Field Artillery Regiment fires the C3 105mm Howitzer. The Artillery plans to mount its C3 on medium-weight trucks.

L'Artil Douglas Marshall du 26e Régiment d'artillerie de campagne tire avec un obusier C3 de 105 mm. L'artillerie envisage de monter ses C3 sur des camions de moyen tonnage.

"It will all be tied into ISTAR. The optics on board the LAV Fire Effects Vehicles will be tied into the Command and Control systems. The Fire Effects Officer forward lases the target and the data goes directly back for calculations on the gun."

Greater survivability

The mobility provided by truck-mounted Howitzers will mean greater survivability for gunners, Col Gunn said. "Dispersed guns mean it's a lot harder for the bad guys to find you—the mass of fire is on the target, the mass isn't the point from which the rounds have been fired."

The C3 has a range of about 18 kilometres but Col Gunn noted that improvements to 105mm guns means some are pushing the 30-kilometre range and may soon be out to 40 kilometres.

Gunners are expected to have a major role in the MMEV, part of the Direct Fire System, which will include LAV-mounted Tow Under Armour and the Mobile Gun System. New Army capabilities—missiles like Hellfire or Longbow to be mounted on the MMEV, or the target acquisition capability of UAVs and ISTAR—are well-suited to the skills of artillery soldiers, Col Gunn said.

"While other branches of the combat arms tend to think in terms of contact, we tend to think in terms of depth. And once we've found something out there, we're the ones who can do something about it; we're the ones who can reach out and hit it."

The major intellectual shift for the artillery will be a move from simply putting steel on targets to co-ordinating and conducting the full range of lethal and non-lethal effects on non-line-of-sight targets.

The artillery hopes to begin deploying some of its new capabilities in about five years.

Ex LETHAL BARREL

Gun detachment 2IC Cpl Nicole Rossiter prepares a high explosive round.

Le commandant adjoint de l'équipe des pièces, le Cpl Nicole Rossiter, prépare un projectile explosif.

PHOTOS: CPL BILL GOMM

CFB SHILO — Soldiers from 116 Independent Field Battery, RCA, (Kenora, Ont.), 10th Field Artillery Regiment, RCA, (Regina, Sask.) and 26th Field Artillery Regiment, RCA, (Brandon, Man.) deployed to CFB Shilo in March for Exercise LETHAL BARREL. They fired 500 rounds of ammunition using the C3 105mm Howitzers.

BFC SHILO — En mars, des soldats de la 116e Batterie de campagne indépendante, ARC, de Kenora, en Ontario, du 10e Régiment d'artillerie de campagne, ARC, de Regina, en Saskatchewan et du 26e Régiment d'artillerie de campagne, ARC, de Brandon, au Manitoba, étaient en déploiement à la BFC Shilo dans le cadre de l'exercice LETHAL BARREL. Ils ont tiré 500 obus avec des obusiers C3 de 105 mm.

Bdr Jon Baker checks the bearing as the gun is laid on target.

Le Bdr Jon Baker vérifie l'azimut pour pointer l'obusier sur l'objectif.

PHOTOS: SGT PETER HARTWIG

Cpl Craig Dickie from The Queen's Own Rifles of Canada prepares a Swiss seat before rappelling the cliff face at Rattlesnake Point.

Le Cpl Craig Dickie, du Queen's Own Rifles of Canada, prépare un siège suisse avant une descente en rappel le long de la falaise à Rattlesnake Point.

Rappelling the Rattlesnake

RATTLESNAKE POINT, Ont. — Members of Dukes Company, 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment (1 RCR) instructed candidates on the 32 Canadian Brigade Group Rappel Master Course in March.

Descente en rappel à Rattlesnake

RATTLESNAKE POINT (Ontario) — En mars, des membres de la Compagnie Dukes, du 1er Bataillon, The Royal Canadian Regiment (1 RCR), ont enseigné aux participants pendant le cours de contrôleur de descente en rappel donné au 32e Groupe-brigade du Canada.

WO Dominic Chenard (left), a Mountain Operations Instructor with 1 RCR, uses MCpl Andrew Daring from 709 Communications Regiment to demonstrate the different types of rappel equipment.

L'Adj Dominic Chenard (à gauche), instructeur d'opérations en montagne, a choisi le Cplc Andrew Daring, du 709e Régiment des communications, pour faire la démonstration des différents types d'équipement de rappel.

MCpl Clifford Farr from the 48th Highlanders of Canada "learns the ropes" from WO Dominic Chenard.

Le Cplc Clifford Farr, du 48th Highlanders of Canada, « ajoute une autre corde à son arc » avec l'aide de l'Adj Dominic Chenard.

SGT STEVE CARTER

CFB GAGETOWN — Prime Minister Paul Martin meets with soldiers April 14. During his visit, he announced funding for the procurement of new military equipment, including the mobile gun system; a tax-break initiative for soldiers serving overseas; and the continuation of Op ATHENA in Afghanistan.

BFC GAGETOWN — Le 14 avril, le premier ministre Paul Martin a rencontré des soldats. Lors de sa visite, il a annoncé l'allocation de fonds pour l'acquisition de nouveau matériel militaire, notamment le système de canon mobile, une exonération d'impôt pour les soldats déployés à l'étranger ainsi que la prolongation de l'Op ATHENA en Afghanistan.

Navy Editor/Rédactrice de la Marine
Johanna Ngoh • (613) 729-7042 • navy@magma.ca

East Coast maritime defence debated

By Len Canfield

Maritime Forces Atlantic (MARLANT) is more actively co-ordinating inputs from other government departments (OGDs), Canadian military sources and international allies in tracking daily activity in the Canadian Atlantic, according to Commander Paul Earnshaw.

Cdr Earnshaw, commanding officer of MARLANT's Joint Ocean Surveillance Information Centre (Trinity), was one of the speakers participating in a panel entitled "Who is defending Nova Scotia's coastline?", sponsored by the Royal United Services Institute of N.S. (RUSI) at Cambridge Military Library in Halifax on March 18.

Panel chair Gordon Eastwood said that events since September 11, 2001 have significantly increased security concerns in Nova Scotia, a province with an extensive coastline. Other panel members included Brigadier-General R.R. Romses, commander Land Forces Atlantic Area (LFAA); Colonel Gerry Morey, commander 14 Wing Greenwood; Ian Atkins, RCMP assistant commissioner; Jim Calvesbert, director of operational services, Canadian Coast Guard (CCG) Maritimes region; and William Moreira Halifax admiralty lawyer.

"The heart of Trinity is the Maritime Operations Centre located in MARLANT HQ," according to Cdr Earnshaw. "It functions on a 24/7 basis with a watch-keeping staff assigned to gather surveillance and intelligence information, to collate all sources of information into… the 'recognized maritime picture'… and to disseminate this product to national and international military agencies, fleet units and OGDs."

He further explained that "since the attack on the USS Cole (in 2000) and the events of September 11, 2001 the Navy has substantially increased emphasis on both the surveillance and intelligence aspects necessary to counter the terrorist threat."

The Navy receives information from a number of sources, including CF ships and aircraft on patrol, Environment Canada (weather reports from ocean-going vessels), Canadian Coast Guard shipping reports, Department of Fisheries and Oceans (DFO)-tasked surveillance flights of fishing areas, and from NATO centres. An important surveillance development is the high frequency surface wave radar project. It is designed to provide continuous coverage of the seaward approaches to Newfoundland, Nova Scotia and the St. Lawrence.

Mr. Atkins told RUSI members and guests that the RCMP has 850 officers in Nova Scotia… and they rely on integrated policing arrangements with other police forces to support major domestic operations.

He said the RCMP is in the process of reacquiring a marine capability to increase on-water capabilities, and is working with the Navy to establish a police presence on the water.

Mr. Atkins also said the RCMP is proud of its volunteer Coastal Watch program, which relies on residents of smaller communities to be the force's eyes and ears on the coastline.

The RCMP furthermore works closely with the US Homeland Security Agency on port security, including the major port of Halifax, he explained.

Col Morey outlined the Air Force's role in defending Canada's coastlines, including deployment of the long-range Aurora patrol aircraft. "The Aurora is the most capable surveillance aircraft in the CF in support of maritime security," he said. There are 18 Auroras stationed at Greenwood and Comox, B.C., as well as a number of Hercules and Cormorant aircraft.

"We provide a significant quantity of data to the Navy," Mr. Morey said as he explained how the Air Force operates with the Navy and Army, as well as with US partners.

CCG operations were outlined by Mr. Calvesbert who said the CCG "is leading the way in marine safety and services." This includes search and rescue, aids to navigation, icebreaking, marine communications and traffic services and fleet management. CCG has limited law enforcement powers, except for pollution prevention but does support other enforcement agencies such as DFO and the RCMP.

In the Maritimes, CCG resources include two major icebreakers, three buoytenders, four fishing research vessels, three high-speed patrol boats and nine search and rescue cutters. In the near future, CCG is expected to play an enhanced security role, including increased surveillance.

Mr. Moreira, who represents merchant shippers, described the threats of merchant ships being used for terrorist-related activities. He also outlined the new security requirements for ships and ports that come into effect this year. There are 70 000 ships worldwide, which must have a security officer on board as part of the increased marine shipping requirements. At the same time, ports like Halifax must be certified.

Following the question period, Col (Ret) Murray Lee, secretary of RUSI thanked the speakers and said their remarks were most timely. The institute, which is made up of 200 retired and serving members of the CF, RCMP and the business community, serves as a discussion and education forum on defence and security issues. Activities include seminars, research projects and preparing papers on significant issues.

This article first appeared in the Trident.

Débat entourant la défense maritime de la côte est

par Len Canfield

Selon le Capitaine de frégate Paul Earnshaw, les Forces maritimes de l'Atlantique [FMAR(A)] coordonnent plus activement l'apport d'autres ministères, des organismes militaires canadiens et des alliés internationaux dans le cadre de la surveillance des activités quotidiennes dans les eaux territoriales canadiennes de l'Atlantique.

Le Captf Earnshaw, commandant du Centre conjoint d'information et de surveillance océanique Trinity, était l'un des conférenciers participant à une rencontre d'experts sur le thème « Qui défend les côtes de la Nouvelle-Écosse? » tenue sous les auspices du Royal United Services Institute of N.S. (RUSI) à la bibliothèque militaire Cambridge, à Halifax le 18 mars dernier.

Le président du groupe d'experts, Gordon Eastwood, a fait valoir que les événements survenus depuis le 11 septembre 2001 ont considérablement augmenté les problèmes de sécurité en Nouvelle-Écosse, province dotée de vastes côtes. Parmi les autres participants étaient présents le Brigadier-général R.R. Romses, commandant du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre (SAFT); le Colonel Gerry Morey, commandant de la 14e Escadre Greenwood; Ian Atkins, commissaire adjoint de la GRC; Jim Calvesbert, directeur des services opérationnels de la région des Maritimes de la Garde côtière canadienne (GCC) et William Moreira, avocat d'amirauté de Halifax.

« Le cœur de TRINITY, c'est le Centre des opérations maritimes, qui est situé au QG des FMAR(A) », a précisé le Captf Earnshaw. « Ce centre d'opérations fonctionne en permanence grâce à un personnel de garde chargé de recueillir des données de surveillance et de renseignement, de rassembler toutes les sources d'information pour constituer… "la situation maritime générale"… et de diffuser ce produit dans les organismes militaires nationaux et internationaux, les unités de la flotte et les autres ministères. »

Le Captf Earnshaw a poursuivi en expliquant que « depuis l'attaque subie par le USS COLE en 2000 et les événements du 11 septembre 2001, la Marine met beaucoup plus l'accent sur les aspects surveillance et renseignement nécessaires pour contrer la menace terroriste ».

La Marine reçoit de l'information d'un certain nombre de sources, y compris les navires et les aéronefs de patrouille des FC, Environnement Canada (rapports météorologiques de navires océaniques), les rapports d'activités maritimes de la Garde côtière canadienne, les vols de surveillance des zones de pêche assignés par le ministère des Pêches et des Océans et les centres de l'OTAN. Les importants progrès réalisés dans le domaine de la surveillance sont liés au projet de radar haute fréquence à ondes de surface. Ce projet vise à offrir une couverture permanente des voies d'approche maritimes au large de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse et du fleuve Saint-Laurent.

M. Atkins a précisé aux membres et aux invités du RUSI que la GRC a 850 officiers en Nouvelle-Écosse… qui comptent sur des ententes de surveillance policière intégrées conclues avec d'autres forces de police en appui aux principales opérations nationales.

Il a aussi ajouté que la GRC est en voie de réacquérir un potentiel maritime afin d'augmenter la présence policière sur l'eau et travaille conjointement avec la Marine à cette fin.

De même, M. Atkins a précisé que la GRC est fière de son programme de surveillance côtière, qui fait appel à la collaboration des résidants des petites municipalités situées le long des côtes.

De plus, la GRC travaille en étroite collaboration avec la US Homeland Security Agency relativement à la sécurité des ports, y compris le port principal de Halifax, a-t-il expliqué.

Le Col Morey a exposé le rôle de la Force aérienne dans la défense du littoral du Canada, y compris le déploiement de patrouilleurs Aurora à long rayon d'action. « Le Aurora est l'avion de surveillance le plus efficace des FC en appui de la sécurité maritime », a-t-il précisé. Il y a 18 Aurora stationnés à Greenwood et à Comox (C.-B.) ainsi qu'un certain nombre d'aéronefs Hercules et Cormorant.

« Nous fournissons une quantité importante de données à la Marine », a affirmé M. Morey alors qu'il expliquait comment la Force aérienne coopère non seulement avec la Marine et l'Armée de terre, mais également avec des partenaires américains.

M. Calvesbert a donné un aperçu des opérations de la GCC et précise que celle-ci « montre la voie en matière de sécurité et de services maritimes », notamment au chapitre de la recherche et du sauvetage, des aides à la navigation, du déglaçage, des communications maritimes et de la gestion des services de la circulation maritime et de la flotte. La GCC est investie de pouvoirs d'application de la loi limités, sauf en matière de prévention de la pollution, et appuie d'autres organismes d'application de la loi tels que le MPO et la GRC.

Dans les Maritimes, la GCC possède deux gros brise-glace, trois baliseurs, quatre navires de recherche sur les pêches, trois bateaux patrouilleurs grande vitesse et neuf garde-côtes de recherche et sauvetage. Dans un proche avenir, on s'attend que la GCC joue un rôle plus important en matière de sécurité et accroisse notamment la surveillance.

M. Moreira, qui représente les exploitants maritimes, a décrit les menaces que représentent les navires marchands utilisés à des fins terroristes. Il a aussi mentionné les nouvelles exigences de sécurité touchant les navires et les ports, qui entreront en vigueur cette année. Il y a 70 000 navires dans le monde qui doivent avoir à leur bord un officier de sécurité, conformément au resserrement de la sécurité touchant la marine marchande. Parallèlement à ces mesures, les ports comme celui de Halifax doivent être certifiés.

Après la période de questions, le Col (ret) Murray Lee, secrétaire du RUSI a remercié les conférenciers et souligné que leurs observations sont des plus judicieuses. L'Institut, qui comprend 200 membres à la retraite et en service actif des FC, de la GRC et du monde des affaires, sert de tribune de discussion et de formation sur des questions de défense et de sécurité. Entre autres activités, il y a des colloques, des projets de recherche et la rédaction de documents sur des questions importantes.

Le présent article a d'abord été publié dans le journal Trident.

Defence Minister announces new shipbuilding contract

By Marni Friesen

Defence Minister David Pratt and Chief of the Maritime Staff Vice-Admiral Ron Buck announced details April 16 about Federal Government plans to spend $2.1 billion to replace the Navy's 35-year-old Protecteur-class Auxiliary Oil Replenishment (AOR) vessels.

"This decision will ensure our Navy remains one of the most modern, versatile and effective fleets in the world," said Mr. Pratt, speaking to a crowd of sailors and journalists in HMCS PROTECTEUR's aircraft hangar.

Mr. Pratt said he expects the shipbuilding contract to be finalized by 2007, and the first ship delivered by 2011. He said the vessels will be built in Canada as long as Canadian industry has the capacity and bids competitively.

At 200-metres long and with a 28 000-tonne displacement, the new joint support ships will be the largest ever built for the Canadian Navy. They will also be the first naval vessels built specifically with the capability to navigate in sea ice up to 0.7 metres thick. The new vessels will be more versatile than the cold-war era AORs currently in service, says Mr. Pratt.

Intended to support not just the Navy, but also Canadian or joint land forces operating overseas, they should reduce the CF's current reliance on other nations for transporting troops and equipment on global deployments.

The three new ships together will be capable of carrying an entire army battle group, each with enough deck space to carry 300 wheeled light support trucks.

Defence Minister David Pratt is piped aboard HMCS PROTECTEUR April 16, for a press briefing announcing a new fleet of supply ships to be contracted by the CF.

Le 16 avril, le ministre de la Défense, David Pratt, était escorté à bord du NCSM PROTECTEUR par les cornemuseurs pour une conférence de presse lors de laquelle il a annoncé que les FC accorderaient des contrats de construction pour une nouvelle série de navires ravitailleurs.

SGT DAVID MCCORD

As the AORs do, the new joint support ships will be able to transfer fuel and other supplies to ships at sea, provide maintenance and operation platforms for maritime helicopters, and house a medical and dental facility. The aircraft hangar will be designed for quick transformation into a 60-bed hospital to care for survivors of a disaster on land or sea. The new ships will also provide a limited joint force headquarters at sea for command and control of forces deployed ashore.

Despite their larger size and multi-role capabilities, the new ships will require significantly less crew than the Protecteur class—about 165 personnel, compared to the current 247 crew complement on the AORs.

A mixture of private and public industries will maintain the new ships, said VAdm Buck. "Service will, in all likelihood, be a combination of the two. Military-specific systems will be maintained by the Navy, but the vast majority of all service will be done in industry."

The recent announcement on board PROTECTEUR was a re-iteration of Prime Minister Paul Martin's CFB Gagetown April 14 announcement of $7 billion worth of new equipment for the CF.

MCPL/CPLC COLIN KELLEY

Replenishment at sea

HMCS TORONTO is pictured at left in the Northern Persian Gulf, taking on fuel from JDS TOKIWA, a 8 150-ton Japanese support ship. HMS ST. ALBANS is on the right, and USS GONZALES pulls up the rear of the formation on lifeguard duty.

JDS TOKIWA was deployed from its home base in October 2003 as part of an agreement with the United States to provide logistic support for US-led military operations in and near Afghanistan, with the stipulation that Japan's fuel provisions are not to be used for purposes other than anti-terrorism activities.

Ravitaillement en mer

On peut voir, à gauche, le NCSM TORONTO se faire ravitailler en carburant dans le nord du golfe Persique, à partir du navire de défense japonais TOKIWA, un bâtiment de soutien japonais de 8 150 tonnes. Le navire de Sa Majesté ST. ALBANS est à droite et l'USS GONZALES vient se placer à l'arrière de la formation pour assumer ses fonctions de sauvetage.

Le navire de défense japonais TOKIWA a été déployé depuis sa base principale en octobre 2003 pour fournir un soutien logistique aux opérations militaires des États-Unis en Afghanistan ou dans les environs. Selon l'entente avec les États-Unis, les provisions en carburant du Japon ne peuvent être utilisées que pour des activités antiterroristes.

Le ministre de la Défense annonce un nouveau contrat de construction navale

par Marni Friesen

Le 16 avril dernier, le ministre de la Défense nationale, David Pratt, et le chef d'état-major des Forces maritimes, le Vice-amiral Ron Buck ont annoncé les détails du plan du gouvernement fédéral visant à accorder 2,1 milliards de dollars pour remplacer les pétroliers ravitailleurs d'escadre (AOR) de classe Protecteur âgés de 35 ans.

« Cette décision fera en sorte que la Marine continuera d'avoir l'une des flottes les plus modernes, les plus polyvalentes et les plus efficaces au monde », a déclaré M. Pratt dans le hangar d'aviation du NCSM PROTECTEUR, devant une assemblée de marins et de journalistes.

M. Pratt a ajouté qu'il prévoit que le contrat de construction navale sera prêt d'ici 2007 et que le premier navire sera livré d'ici 2011. Il a affirmé que les navires seront bâtis au Canada pourvu que l'industrie canadienne ait les capacités voulues et qu'elle présente des soumissions concurrentielles.

Les nouveaux navires de soutien interarmées, d'une longueur de 200 mètres et d'un déplacement métrique de 28 000 tonnes, seront les plus gros navires jamais construits pour la Marine canadienne. Il s'agira également des premiers bateaux ayant la capacité de circuler dans la glace d'une épaisseur maximale de 0,7 mètre. Les nouveaux navires seront également plus polyvalents que les AOR de l'époque de la guerre froide qui sont utilisés actuellement, a déclaré M. Pratt.

Conçus pour appuyer la Marine, mais aussi les forces terrestres ou interarmées à l'étranger, les navires de soutien interarmées devraient aider à réduire la dépendance actuelle des FC à l'égard des autres pays pour le transport de troupes et de l'équipement lors des déploiements internationaux.

Les trois nouveaux navires pourront transporter ensemble un groupement tactique complet. Chacun d'entre eux comportera assez d'espace sur le pont pour transporter 300 véhicules de soutien léger.

À l'instar des autres AOR, les nouveaux navires de soutien interarmées transporteront du carburant et du ravitaillement aux navires en mer, ils fourniront des plateformes d'entretien et d'opération pour les hélicoptères maritimes et ils abriteront une installation de soins médicaux et dentaires. Le hangar d'aviation sera conçu spécialement pour se transformer en hôpital de 60 lits pouvant accueillir les survivants d'un désastre en mer ou à terre. Les nouveaux navires pourront également servir de quartier général en mer pour le commandement et le contrôle des forces à terre.

Malgré leur taille importante et leur polyvalence, les nouveaux navires nécessiteront un équipage beaucoup moins nombreux que les navires de classe Protecteur – environ 165 militaires, comparativement à l'équipage actuel de 247 militaires des AOR.

Les industries du secteur privé et public s'occuperont de l'entretien des nouveaux navires, a déclaré le Vam Buck. « Il est fort probable que le service soit assuré par une combinaison des deux secteurs. L'entretien des systèmes propres au monde militaire sera effectué par les techniciens de la Marine, tandis que la plupart de l'entretien général sera fait par des industries du secteur privé. »

L'annonce faite à bord du NCSM PROTECTEUR confirmait les propos du premier ministre Paul Martin énoncés à la BFC Gagetown le 14 avril, lorsqu'il a annoncé que le gouvernement s'engageait à fournir 7 milliards de dollars pour l'acquisition de nouvel équipement pour les FC.

By / par Charmion Chaplin-Thomas

FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

Le 5 mai 1945

Selon le journal de guerre du Lake Superior Regiment, c'est un soldat installé à l'arrière d'un char des Canadian Grenadier Guards, situé sur une route juste au nord de Oldenburg en Allemagne, qui a tiré à 7 h 58 la dernière balle canadienne de la guerre en Europe, « pulvérisant la mâchoire d'un Allemand armé d'un bazooka, prêt à tirer ». L'acte de capitulation avait déjà été signé au quartier général du Général Montgomery, et à 8 h précises, le cessez-le-feu si longtemps attendu entrait en vigueur. Les troupes canadiennes, britanniques et polonaises de la Première armée canadienne se trouvaient alors face à la mer Baltique, dans les plaines marécageuses situées entre la Weser et le canal Ems-Jade. Durant le mois pénible qui s'était écoulé depuis l'invasion de l'Allemagne par les alliés, les soldats de la Wehrmacht et les Waffen SS avaient résisté pied à pied tandis que les jeunes garçons et les vieillards de la Landwehr s'étaient battus comme des tigres pour défendre leurs villes et leurs villages. Après des semaines de contre-attaques menées à la fois par des civils et des soldats en uniforme, les Canadiens devaient considérer tous les Allemands comme dangereux.

La rupture de la chaîne de commandement des Allemands, associée à celle de la discipline de la ligne de front, avait compliqué les opérations d'une façon inattendue pour les soldats canadiens. À Sögel, au sud de Oldenburg, le Lieutenant-colonel A.D. MacPherson de la 12th Canadian Light Field Ambulance a dû organiser les chauffeurs et les estafettes de l'intendance militaire canadienne en sections de fusiliers quand l'hôtel qu'il avait transformé en poste de secours avancé a été contre-attaqué par une unité de parachutistes allemands le 10 avril. Malgré les balles qui ricochaient à travers les murs et les fenêtres de l'hôtel, les brancardiers, les préposés aux malades et les chirurgiens n'ont jamais bronché. Les préposés aux malades et les adjoints médicaux qui avaient les mains libres ont emprunté des armes pour défendre les voies d'approche de l'hôtel et tenir les parachutistes à distance jusqu'à l'arrivée du Lake Superior et d'une troupe de chars du Lincoln and Welland Regiment. Après avoir rassemblé les prisonniers à la fin de la bataille, on a constaté la présence de plusieurs jeunes hommes en civil parmi les soldats allemands et le Brigadier R.W. Moncel, de la 4e Brigade blindée canadienne, a ordonné le dynamitage de plusieurs immeubles en guise de représailles.

L'attaque du poste de secours avancé, pourtant clairement identifié, a scandalisé les Canadiens qui soupçonnaient déjà bon nombre de civils allemands. Quelques jours plus tard, The Argyll and Sutherland Highlanders of Canada perdait son commandant si populaire et exceptionnellement compétent, le Lcol F.A. Wigle, durant l'attaque de la brigade à Friesoythe. Il a été tué pendant une attaque du quartier général régimentaire menée par une unité allemande qui avait échappé à la surveillance. Mais lorsque la rumeur selon laquelle leur colonel avait été abattu par un tireur d'élite civil s'est répandue dans les compagnies de fusiliers, les soldats à bout de nerfs ont réagi en incendiant la majeure partie de la ville.

Leurs craintes et leurs soupçons n'étaient pas sans fondement. Avant de se suicider le 30 avril, l'une des dernières mesures prises par Hitler a été d'exhorter le peuple allemand à ne pas se rendre, et effectivement, la bataille qui faisait rage dans Berlin et aux alentours était désespérée. En France et en Hollande, les civils avaient accueilli les soldats alliés à bras ouverts, mais en Allemagne, les femmes et les enfants étaient, au même titre que les hommes, des ennemis éventuels. N'importe quelle ferme ou boutique d'apparence inoffensive pouvait abriter un adolescent ou un grand-père armé d'un fusil. D'une certaine façon, c'était pire que de se battre contre les Waffen SS.

Le cessez-le-feu a été accueilli avec un immense soulagement, mais les soldats étaient trop fatigués pour applaudir. Les deux armées devaient maintenant s'attaquer à la gestion de la capitulation en prévenant toute autre perte de vie et tenter de s'accommoder les uns des autres et de faire la paix.

NATIONAL ARCHIVES OF CANADA/ARCHIVES NATIONALES DU CANADA

Wismar (Allemagne), le 4 mai 1945 : *Un soldat du 1st Canadian Parachute Battalion est photographié en compagnie d'un officier russe à l'endroit où les troupes en provenance de l'ouest ont rencontré celles venues de l'est.*

Wismar, Germany, May 4, 1945: *A private of the 1st Canadian Parachute Battalion poses with a Russian officer at the point where troops advancing from the west meet those who came from the east.*

May 5, 1945

At 7:58 a.m., from the back of a Canadian Grenadier Guards tank on a road just north of Oldenburg, Germany, a soldier of the Lake Superior Regiment fires the last Canadian bullet of the war in Europe, "drilling the bicuspids of a German poised with a bazooka ready to fire," as the regiment's War Diary puts it. The Instrument of Surrender has already been signed at General Montgomery's headquarters, and at 8 a.m. precisely, the long-awaited cease-fire goes into effect, leaving the Canadian, British and Polish troops of First Canadian Army facing the Baltic Sea from the boggy lowlands between the Weser River and the Ems-Jade Canal. In the bitter month since the allied invasion of Germany, the soldiers of the Wehrmacht and the Waffen SS have resisted every step of the way, while the boys and old men of the Landwehr have fought like tigers to defend their towns and villages. After weeks of counter-attacks involving men in civilian clothes as well as soldiers in uniform, the Canadians have to assume that all Germans are dangerous.

The breakdown of the German chain of command, and front-line discipline with it, has complicated operations in ways the Canadian soldiers did not expect. At Sögel, down the road from Oldenburg, Lieutenant-Colonel A.D. MacPherson of the 12th Canadian Light Field Ambulance had to organize his Service Corps drivers and dispatch riders into rifle sections to defend the hotel he had converted to an Advanced Dressing Station when a German paratroop unit counter-attacked on April 10. Despite the sniper fire spattering through the walls and windows of the hotel, the stretcher-bearers, orderlies and surgeons never slackened in their work. Orderlies and medical assistants not tending patients borrowed weapons to defend the approaches to the hotel, and they held off the paratroops until the Lake Superiors and a troop of tanks from The Lincoln and Welland Regiment arrived to help. At the end of the battle, when the prisoners were rounded up, several young men in civilian clothes were found among the German soldiers, and Brigadier R.W. Moncel of the 4th Canadian Armoured Brigade ordered several buildings dynamited in reprisal.

The attack on the clearly marked Advanced Dressing Station shocked the Canadians, who were already suspicious enough of German civilians. A few days later, The Argyll and Sutherland Highlanders of Canada lost their exceptionally capable and popular commanding officer, LCol F.A. Wigle during the brigade attack on Friesoythe, killed during an attack on the regimental headquarters mounted by an overlooked German unit. But when a rumour raced through the rifle companies that a civilian sniper had killed their colonel, the stressed-out soldiers reacted by burning most of the town.

Their fear and suspicion are not unfounded. One of Hitler's last acts before committing suicide on April 30 was to exhort the German people to fight to the end, and the battle now being waged in and around Berlin is, indeed, desperate. In France and Holland, the civilians were thrilled to see the allied soldiers, but here the women and children are potential enemies as well as the men. The most innocent-looking farmhouse or village shop could contain a sniper, who might be a teenager or a grandfather. In some ways, this is worse than fighting the Waffen SS.

The cease-fire is a huge relief, but the soldiers are too tired to cheer. Both armies must now turn to the problem of managing the surrender without further loss of life, and coming to terms with each other, and with peace.

Le Capt Russ Eyestone, à bord d'un VBL III, lors de l'exercice de tir réel à Kaboul.

Capt Ross Eyestone on board the LAV III, at the live fire exercise in Kabul.

LT MARIE-NOËLLE BLANCHET

Deux nations, un champ de tir

par le Lt Marie-Noëlle Blanchet

Au début avril, des membres du 5e Régiment d'artillerie légère du Canada (5 RALC), en mission à Kaboul ont eu l'occasion de participer à un exercice de tir réel particulier.

À Kaboul, organiser un exercice de tir réel peut relever du défi. Les membres de diverses organisations doivent travailler ensemble pour mener à bien le projet. Les précautions en matière de sécurité sont essentielles pour le succès de l'exercice et doivent avoir priorité.

Au début de l'exercice, les canonniers et les ingénieurs sont envoyés pour vérifier si le champ est exempt de mines et de munitions explosives non explosées. Les techniciens en armement et les techniciens en systèmes de contrôle de tir vérifient ensuite si les canons sont en bon état et réparent tout problème. Les techniciens médicaux se tiennent prêts à intervenir. Évidemment, il y a aussi les interprètes afghans, qui sont d'une valeur inestimable pour faire le lien avec les habitants de la région.

Chacune de ces personnes doivent être présentes pour qu'une seule pièce d'artillerie soit lancée et pour que le doux son des pièces d'artillerie qui explosent fasse vibrer les collines qui entourent Wayse Qarni.

Parmi les membres habituellement présents pour ce type d'exercice, on comptait cinq soldats des forces de la Slovénie. Les soldats slovènes avaient été formés au début de la semaine sur les procédures de demande de soutien au tir d'artillerie au sein de la coalition de l'OTAN, par le Capitaine Russ Eyestone, un observateur avancé du 5 RALC, en mission à Kaboul.

Sous la supervision étroite des observateurs canadiens, les Slovènes ont effectué leur propre mission de tir, et l'exercice a été un exemple parfait d'un partenariat réussi et efficace entre deux nations.

Le Lt Blanchet fait partie du 5 RALC et est en mission à Kaboul.

Two nations, one range

By Lt Marie-Noëlle Blanchet

In early April members of the 5e Régiment d'artillerie légère du Canada (5 RALC), deployed to Kabul and had the opportunity to take part in a unique live fire training exercise.

A live fire exercise in Kabul, can be a challenging event to organize. Personnel from various organizations must work together to make the event a reality. Safety precautions are essential for a successful exercise and take priority.

At the start of the exercise the gunners, and engineers, are sent to ensure that the range is clear of mines and any unexploded ordinance. Then weapon technicians and fire control system technicians check and fix any problems related to the guns; medical technicians are on standby and of course there are the Afghani interpreters who play a key role in linking us with the locals.

Each of these players needs to be on the ground in order for a single round to be fired and for the sweet roar, of artillery rounds exploding down range, shaking the mountains surrounding Wayse Qarni.

Among all the usual personnel present for this type of exercise, were five soldiers of the Slovenian Forces. The Slovenian soldiers received some training earlier in the week, from Captain Russ Eyestone, a 5 RALC forward observer deployed in Kabul, on the procedures to call for artillery fire support within the NATO coalition.

Under the close supervision of the Canadians observers, the Slovenians launched their own fire mission, making the exercise a perfect example of how partnership between two nations can and does work.

Lt Blanchet is with 5 RALC, Kabul.

FLASH!

Célébrations de la Branche du GEM à la BFC Borden

Les 14 et 15 mai, la Branche du Génie électrique et mécanique des Forces canadiennes célèbrera son 60e anniversaire à la BFC Borden.

Parmi les activités qui se dérouleront lors des deux journées de célébration, on compte une journée sportive et un cocktail de bienvenue le vendredi, suivi le samedi d'un petit déjeuner tous grades, de l'inauguration de la salle du patrimoine à l'édifice Barker, d'une passation de commandement, d'un rassemblement des adjudants-chefs de la Branche et d'un dîner dansant tous grades.

Pour de plus amples renseignements sur les célébrations, veuillez communiquer par téléphone avec le Capt Daniel Robichaud, au (705) 424-1200, poste 2839, ou par courriel à Robichaud.JAD@forces.gc.ca.

Les mesures d'exonération fiscale sont élargies

Le gouvernement du Canada a confirmé que les mesures d'exonération d'impôt pour les membres des FC et de la police annoncées dans le budget de 2004 seraient offertes à toutes les missions, à l'exception des missions jugées à faible risque. En visite récemment à la BFC Gagetown, le premier ministre Paul Martin a fait cette annonce.

Grâce à cette mesure, environ 3 000 membres des FC et policiers qui participent à des missions à l'étranger, notamment en Afghanistan, en Bosnie-Herzégovine et en Haïti, pourront profiter de l'exonération fiscale.

« Ceux et celles qui mettent leur vie en jeu pour protéger le Canada méritent notre appui », a déclaré le ministre de la Défense, David Pratt. « L'allégement fiscal améliorera la qualité de vie des membres des Forces canadiennes et de leurs familles. »

À compter du 1er janvier 2004, le revenu des membres des FC et des policiers en mission à niveau de risque élevé et moyen ne sera pas imposable. L'exonération fiscale sera en vigueur sans égard à la durée de l'affectation et au rang des membres, jusqu'à concurrence du plus haut taux de rémunération d'un sous-officier des FC, soit environ 6 000 $ par mois.

L'exonération fiscale a été incluse dans le budget de 2004 afin de reconnaître la contribution spéciale des membres des FC et des policiers, qui participent à des missions à l'étranger au nom de leur pays, contribuant ainsi à la paix et à la stabilité mondiale.

Activités du 60e anniversaire du jour J

De nombreux chefs d'état et dignitaires seront présents en Normandie, en France, lors des activités commémoratives marquant le 60e anniversaire du jour J. Du 4 au 9 juin, les dispositions de sécurité seront renforcées au maximum à cet endroit et l'accès aux différents sites sera rigoureusement contrôlé par les autorités françaises.

Si vous comptez assister aux activités qui s'y tiendront, voici les points à retenir :

- Vous devez, par le biais de votre chaîne de commandement, informer les organisateurs des arrangements que vous avez déjà pris et fournir l'identité et le nombre des personnes qui vous accompagneront.
- Le point de contact au sein de l'Armée de terre pour ce qui est des unités de la milice et de la Force régulière est le Major Jean-Pierre Poirier, qu'on peut rejoindre au (613) 945-0470. Celui-ci se chargera de transmettre l'information au Maj James McKillip, de la Direction – Histoire et patrimoine, qui communiquera le tout aux autorités françaises.
- Les membres de la Marine et de la Force aérienne qui désirent participer aux activités outre-mer doivent communiquer avec leur chaîne de commandement.

« Les gens qui n'auront pas pris les mesures nécessaires pour obtenir une invitation ne pourront tout simplement pas assister aux cérémonies », a indiqué le Maj McKillip.

En tant qu'organisme responsable, Anciens Combattants Canada (ACC) s'occupe de l'organisation des cérémonies commémoratives qui se dérouleront au Canada. Le MDN et les FC appuient l'événement de plusieurs façons, en fournissant notamment un contingent militaire officiel pour les activités protocolaires.

Si vous prévoyez vous rendre en France par vos propres moyens, remplissez le formulaire de renseignements de voyage qui se trouve sur le site Web d'ACC, à l'adresse **www.vac-acc.gc.ca**. Dès que des renseignements plus détaillés concernant l'accès seront disponibles, ils seront affichés sur le site en question. Ce site renferme aussi beaucoup d'information sur les événements prévus au Canada et à l'étranger. Pour plus d'information, téléphonez au 1 800 443-0394.

EME branch celebrations at CFB Borden

The Canadian Forces Electrical and Mechanical Engineering Branch will celebrate its 60th anniversary, May 14-15 at CFB Borden.

Among the events that will take place during the two day event are a sports day, a meet and greet on Friday, followed on Saturday by an all ranks breakfast, grand opening of the Heritage Room at the Barker Building, change of commandant and branch CWO Parade and an all ranks dinner and dance.

For more information on the anniversary celebration please contact Capt Daniel Robichaud at (705) 424-1200, ext. 2839 or by e-mail at Robichaud.JAD@forces.gc.ca.

Government extends tax break

The Government of Canada has confirmed that the tax exemption for CF members and police officers announced in Budget 2004 is being extended to all deployments except low-risk missions. Prime Minister Paul Martin made the announcement during a recent visit to CFB Gagetown.

With this measure, approximately 3 000 CF members and police officers deployed abroad will benefit from a tax exemption, including Afghanistan, Bosnia-Herzegovina and Haiti.

"Those who put their life on the line to protect Canadians deserve our support," Defence Minister David Pratt said. "The tax break will improve the quality of life of our Canadian Forces members and their families."

Retroactive to January 1, 2004, the employment income that CF and police personnel earn while deployed to high-risk and current moderate-risk operational missions will be exempt from income tax. The tax break will apply, regardless of the length of the deployment and the rank, up to the highest level of pay earned by a non-commissioned CF member—approximately $6 000 per month.

Budget 2004 introduced this measure in recognition of the special contribution that CF personnel and police make to international peace and stability while serving their country on international missions.

D-Day 60th anniversary events

Many heads of state and dignitaries will be attending the commemorative activities planned for the 60th anniversary of D-Day in Normandy, France, and security requirements will be very strict. Access to the Normandy commemorative sites will be tightly controlled by French authorities between June 4-9.

If you are planning to attend the events in France, here are some things you must do to avoid the disappointment of being denied access to the events you wish to attend:

- If you have made your own travel arrangements, you need to get in touch with organizers through your chain of command to let them know who is going and what arrangements have been made.
- The Army point of contact for both Regular and militia units is Major Jean-Pierre Poirier at (613) 945-0470. He will pass this information to Maj James McKillip, Directorate of History and Heritage who will pass it on to French authorities.
- Navy and Air Force personnel who wish to participate in overseas activities should get in touch with their respective chain of command.

"If they haven't taken the preliminary actions to get clearance, they simply won't be able to attend the ceremonies," said Maj McKillip.

As the lead department, Veterans Affairs Canada (VAC) is organizing the Canadian commemorations. DND/CF is supporting the event in a number of ways, including providing an official military contingent to support the ceremonial activities.

If you are planning to travel to France on your own, be sure to fill out a travel information form on Veterans Affairs Canada's Web site at **www.vac-acc.gc.ca**. When more detailed information on access questions is available, it will be posted on the VAC Web site. The site also includes detailed information about the events being organized in Canada and overseas. For more information call 1-800-443-0394.

Les Mariners remportent un quatrième championnat national

par Virginia Beaton

Au début d'avril, les Mariners, l'équipe de hockey masculin de la BFC Halifax, ont remporté un quatrième titre d'affilée en gagnant le Championnat national de hockey masculin des FC de 2004, qui avait lieu à la BFC Borden.

Avec leurs six titres régionaux consécutifs pour l'Atlantique et trois championnats nationaux successifs, les Mariners étaient généralement perçus comme l'équipe à battre.

Il faut dire qu'une rivalité acharnée régnait entre les équipes. À leur premier match, les Mariners se sont inclinés par la marque de 7 à 10 contre l'équipe de la BFC Valcartier. Ils se sont repris l'après-midi en battant la BFC Esquimalt, avec un score de 5 à 2.

L'entraîneur, Mike Almond, coordonnateur du conditionnement physique et des sports à l'USP Halifax et à la 12e Escadre Shearwater, affirme que les défaites qu'ont subies les Mariners durant le tournoi à la ronde ont en fin de compte révélé le caractère de l'équipe et l'ampleur de son talent. « Il a fallu redoubler d'efforts et montrer ce dont nous étions vraiment capables », a-t-il indiqué. « Je suis très heureux de la façon dont l'équipe a réagi aux premiers revers. »

Le jour suivant, les Mariners ont remporté une autre victoire (5 à 3), cette fois contre la BFC Edmonton. Lundi, ils se sont inclinés devant l'équipe de Trenton, qui l'a emporté 7 à 5. Lors de la demi-finale de mardi, les Mariners, qui affrontaient une fois de plus la BFC Trenton, l'ont remporté de justesse par la marque de 5 à 4.

En finale contre l'équipe de la BFC Edmonton, une marque de 6 à 4 a consacré la victoire des Mariners, qui remportaient du coup le championnat.

« Ils menaient 2 à 0 », a déclaré le capitaine des Mariners, le Caporal Rob Sneath. « Nous avons travaillé dur pour remonter la pente. »

Cette année, le championnat a été quelque peu différent puisque le jeu devait se dérouler pour la première fois sans contact. « Notre jeu d'équipe a été excellent et nous sommes satisfaits des résultats », a-t-il ajouté.

Durant la cérémonie de remise des prix, les Mariners ont reçu d'autres honneurs : le Caporal-chef Wade Sutton a été désigné joueur le plus utile de son équipe, et lui et le Cpl Sneath font maintenant partie de l'équipe des étoiles.

Le championnat, qui s'est déroulé du 2 au 7 avril à la BFC Borden, réunissait les meilleures équipes de hockey masculin représentant les cinq principales régions du Canada – le Pacifique (BFC Esquimalt), les Prairies (BFC Edmonton), l'Ontario (BFC Trenton), le Québec (BFC Valcartier) et l'Atlantique (BFC Halifax).

PHOTOS: PTE/SDT CLESS HOWSE

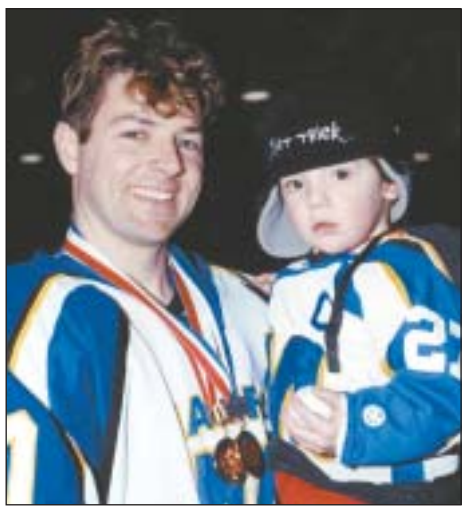
Le Capt David Charron, n⁰ 22 de l'équipe de la BFC Edmonton, décoche un tir au but pendant que le gardien de la BFC Halifax, le Mat 1 Bob Boychuk, dont la vue est obstruée, tente d'apercevoir la rondelle. Les Mariners, de la BFC Halifax, ont par la suite remporté le championnat pour une quatrième fois d'affilée.

Capt David Charron, # 22 for CFB Edmonton, takes the shot while the screened goaltender, LS Bob Boychuk from CFB Halifax, tries to catch a glimpse of the puck. The Mariners, from CFB Halifax, went on to capture their fourth consecutive championship title.

Pour connaître tous les résultats et obtenir d'autres renseignements sur le Championnat national de hockey masculin de 2004, rendez-vous à l'adresse **www.cfpsa-borden.ca**. L'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC) supervise le programme des sports nationaux des FC et les 13 championnats nationaux présentés chaque année.

— Dossiers fournis par Kristina Davis, coordonnatrice des relations avec les médias à l'ASPFC.

Mme Beaton est journaliste au Trident.



Le Cpl Sneath, capitaine des Mariners et membre de l'équipe des étoiles, en compagnie de son fils après la cérémonie de clôture du Championnat de hockey masculin de 2004 à la BFC Borden.

Mariners' Team Captain and All-star team member Cpl Sneath poses with his son after the closing ceremonies of the 2004 Men's Hockey Championship at CFB Borden.

Mariners win fourth national championship

By Virginia Beaton

The Mariners, men's hockey team from CFB Halifax, won their fourth consecutive national title at the CF 2004 National Men's Hockey Championship at CFB Borden in early April.

Going into the event with six consecutive Atlantic regional titles and three consecutive national championships to their credit, the Mariners were widely regarded as the team to beat.

But there was a strong rivalry among the teams; in their first game the Mariners lost to CFB Valcartier 7-10. They recovered that afternoon with a 5-2 win over CFB Esquimalt.

Coach, Mike Almond, the PSU Halifax and 12 Wing Shearwater fitness and sports co-ordinator, says their losses in the round robin ultimately showed the depth and character of the team. "We had to step up and show how deep a team we really are," he says. "I am really pleased with how the team responded to some initial set-backs."

The next day, the Mariners earned another 5-3 victory, this time over CFB Edmonton. On Monday, they lost to Trenton, who out-scored them 7-5. Tuesday's semi-final was also against CFB Trenton, with the Mariners narrowly taking the lead 5-4.

In the final game, the Mariners played the CFB Edmonton team, taking the championship with a 6-4 victory.

"They were up 2-0 on us," says Mariners' team captain Corporal Rob Sneath. "We fought our way back."

Since this was the first year of no-contact play, the championships were somewhat different. "We played really well as a team and we're pleased with the results," he says.

More honours for the Mariners came during the awards ceremony, as team member Master Corporal Wade Sutton was named most valuable player, and both he and Cpl Sneath were named to the All-Star team.

The top men's hockey teams representing Canada's five main regions—Pacific (CFB Esquimalt), Prairie (CFB Edmonton), Ontario (CFB Trenton), Quebec (CFB Valcartier) and Atlantic (CFB Halifax) were at CFB Borden April 2 to 7 to compete for the championship title.

For complete results and information on the 2004 National Men's Hockey Championship, visit: **www.cfpsa-borden.ca**. The Canadian Forces Personnel Support Agency oversees the CF National Sports program and 13 National Championships each year.

— with files from Kristina Davis, media relations co-ordinator, CFPSA.

Ms. Beaton is a reporter with Trident.

Victoire serrée de la BFC Valcartier au championnat de hockey des anciens joueurs

Le Cpl Geoff Staples de la BFC Borden prend un virage alors que le Capt Steve Hartley freine lors du championnat de hockey des anciens joueurs de 2004. L'équipe de la région du Québec a fini par remporter la finale.

Malgré l'avantage de la patinoire, l'équipe masculine de hockey de la BFC Borden a perdu de justesse contre l'équipe de la BFC Valcartier par un compte de 3-2, lors du Championnat national de hockey des anciens joueurs de 2004 tenu du 2 au 7 avril.

Invaincue, l'équipe de la BFC Valcartier a donné le ton très tôt dans le tournoi. La lutte pour la médaille d'or n'a toutefois pas été facile : l'équipe de Valcartier a d'ailleurs fait match nul à deux reprises.

Les meilleures équipes de hockey masculin représentent les cinq principales régions du pays, soit le Pacifique (BFC Esquimalt), les Prairies (BFC Shilo), l'Ontario (BFC Borden), le Québec (BFC Valcartier) et l'Atlantique (BFC Gagetown).

Pour en savoir plus au sujet du Championnat national de hockey des anciens joueurs de 2004 et pour tous les résultats, consultez le site : ***www.cfpsa-borden.ca****.*

CFB Valcartier battles hard to win Old Timer's Hockey

CFB Borden's Cpl Geoff Staples leans into the turn while Capt Steve Hartley slams on the brakes during the 2004 Men's Old Timer's Hockey Championship. The Quebec region team went on to win the championship game.

Despite having home-ice advantage, the men's hockey team from CFB Borden was narrowly defeated by CFB Valcartier 3-2, during the 2004 National Men's Old Timer's Hockey Championship held April 2–7.

Undefeated, the CFB Valcartier team set the tone for the tournament early on. But the battle for the gold was not easy, as CFB Valcartier twice played to a tie.

The top men's hockey teams represented Canada's five main regions—Pacific (CFB Esquimalt), Prairie (CFB Shilo), Ontario (CFB Borden), Quebec (CFB Valcartier) and Atlantic (CFB Gagetown).

For complete results and information on the 2004 National Men's Old Timer's Hockey Championship, visit: ***www.cfpsa-borden.ca****.*

CPL KEVIN PAUL